

**Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Larbi Tébessi – Tébessa**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises**

Mémoire

**Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Filière : Langue Française
Option : Sciences du langage**

L'impact du milieu sociolinguistique et culturel de la famille sur l'acquisition du FLE

Cas des élèves de 2^{ème} ASLLE, Lycée Houari Boumediene - Tébessa

**Sous la direction du :
- Dr. MENACEUR Djemoui**

**Réalisé par :
- BOUTARFA Fatma
- SOUANE Zahia**

Année universitaire : 2019/2020

**Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Larbi Tébessi – Tébessa**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises**

Mémoire

**Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Filière : Langue Française
Option : Sciences du langage**

L'impact du milieu sociolinguistique et culturel de la famille sur l'acquisition du FLE

Cas des élèves de 2^{ème} ASLLE, Lycée Houari Boumediene - Tébessa

**Sous la direction du :
- Dr. MENACEUR Djemoui**

**Réalisé par :
- BOUTARFA Fatma
- SOUANE Zahia**

Année universitaire : 2019/2020

• REMERCIEMENTS •

*« Louange à Allah qui nous a guidés à ceci.
Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés »*
[Sourate 7-Al Araf-verset 43]

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à Monsieur le président et Messieurs les membres du jury pour avoir accepté d'examiner notre modeste travail.

Notre reconnaissance et nos sincères remerciements vont à notre directeur de mémoire le Dr. MENACEUR Djemouï pour nous avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail. Ses orientations, ses encouragements, sa compréhension et sa disponibilité constante nous ont été d'une précieuse aide.

Nous tenons à remercier également tous nos enseignants pour leurs bonnes orientations et pour leur aide précieuse ainsi que tous nos ami(e)s de l'université de Tébessa.

Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin à mener à bien cette tâche et en particulier « ami » Ali Bouras pour son aide et ses encouragements.

Fatma et Zahia



DÉDICACE

Nous dédions ce modeste travail

*A nos mères et nos pères.
A nos frères, nos sœurs et nos familles.
A nos collègues et nos ami(e)s.*

Fatma et Zakia



Sommaire

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Liste des tableaux et diagrammes

Introduction générale

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

Introduction

I.1- Le milieu géographique

I.2- Le milieu socioculturel

I.3- La famille comme un stade d'acquisition

I.4- Le niveau socio-économique des parents

I.5- La structure de la famille

Conclusion

Chapitre II : La situation sociolinguistique

Introduction

II.1- : Qu'est-ce qu'une langue dite étrangère ?

II.1- : La situation sociolinguistique en Algérie

II.3- : La diffusion du français en Algérie

II.4- : Le bilinguisme

II.5- : Le concept de représentation

Conclusion

Chapitre III : Le cadre général et le déroulement de l'enquête

Introduction

III.1- Le cadre méthodologique

III.2- La description du lieu et de l'échantillon

Conclusion

Sommaire

Chapitre IV : Dépouillement des données

Introduction

IV. 1- Analyse et interprétation des résultats

IV.2- Synthèse des résultats obtenus

Conclusion

Conclusion générale

Références bibliographiques

Table des matières

Annexes

Résumé

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

La présence de deux langues différentes, l'Arabe et le Français, qui sont en contact permanent par leur usage très fréquent dans la société algérienne, fait de l'Algérie un pays que l'on pourrait qualifier de bilingue sans qu'elle le soit officiellement. Les spécialistes dans le domaine des langues jugent que la situation du bilinguisme et de la langue française en Algérie est très complexe mais en même temps variée et riche.

En outre, les sociologues ont démontré clairement dans une multitude d'études réalisées que l'acquisition du Français Langue Etrangère est très largement influencée par le milieu et l'environnement sociolinguistique de l'enfant.

En effet, le milieu social et l'environnement culturel peuvent être d'un grand apport dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce fait est apparent en Algérie où il a été constaté que l'appartenance de l'enfant à un milieu favorisé joue un rôle primordial dans le dépassement par ce dernier de ses lacunes en langue française et pour trouver des réponses aux questionnements relatifs à celle-ci, ce qui n'est pas le cas pour un enfant issu d'un milieu défavorisé qui ne possède pas les mêmes moyens et qui rencontre beaucoup de difficultés pour acquérir cette dernière.

C'est ainsi qu'à la fin du cycle primaire, la majorité des enfants issus d'un milieu défavorisé sont signalés en difficulté dans leur apprentissage du Français Langue Etrangère.

Et comme l'acquisition d'une langue implique une familiarisation précoce de l'enfant et une construction de savoir et savoir-faire, chez ce dernier, à travers des situations sociales, notamment familiales, l'enfant issu d'un milieu défavorisé aura beaucoup de difficultés pour satisfaire ces conditions.

Les recherches dans ce domaine en Algérie ont trop souvent tendance à sous-estimer le rôle de la famille dans l'initiation et la familiarisation de l'enfant aux pratiques de classe et l'acquisition de véritables compétences alors que celles-ci sont largement favorisées et soutenues par l'entremise du social, de l'économique et du culturel.

Le choix de ce thème a été fait suite à un constat de lacunes importantes dans le rôle de la famille dans l'acquisition du Français Langue Etrangère par l'enfant.

Ce travail va traiter d'une situation qui, par son importance, mérite une réflexion beaucoup plus profonde au sein de notre société. Son importance découle aussi du fait que beaucoup de familles n'ont pas les conditions socio-économiques et les connaissances académiques suffisantes pour aider à jouer pleinement ce rôle.

Introduction générale

Il est notoire que la famille est l'un des facteurs déterminants de l'encouragement de l'enfant pour l'acquisition de la langue française, cependant, le niveau d'étude et la situation économique des parents peuvent constituer une grande motivation et jouer un rôle important dans ce domaine.

Aussi, les familles qui vivent dans un milieu qui favorise l'acquisition peuvent permettre à leurs enfants d'améliorer leurs compétences cognitives et intellectuelles, par contre les familles qui vivent dans un milieu qui défavorise cette acquisition ne peuvent être d'aucun secours pour leurs enfants.

Aussi la problématique qui se pose est de savoir :

- Existe-t-il une co-relation entre l'acquisition du Français Langue Etrangère et l'environnement social de l'enfant ?
- Dans quelle mesure, la famille constitue-t-elle un facteur déterminant d'aide à l'acquisition du FLE ?

Les hypothèses suivantes peuvent être dégagées comme des réponses provisoires à cette problématique :

- la dimension socioculturelle, souvent reléguée au second plan, pourrait être un facteur décisif dans le cursus de l'apprenant.
- le milieu d'origine de l'apprenant joue un rôle très important dans le processus d'acquisition du français.
- les représentations négatives peuvent influencer de façon notable sur l'acquisition des apprenants.
- la situation économique et le niveau d'étude des parents aident au développement cognitif et intellectuel des apprenants.

Ce travail est entrepris dans le but d'étudier la situation de nos apprenants à la lumière des études et expériences faites à travers le monde sur l'impact de la famille sur l'acquisition du Français Langue Etrangère et mettre en évidence les difficultés qui peuvent être rencontrées dans ce domaine.

Ce travail consistera précisément à identifier et déterminer, sur la base de questionnaires écrits, l'influence de la famille sur l'appropriation du Français Langue Etrangère par les apprenants.

Ainsi, grâce à ces questionnaires, réalisés dans un milieu échantillon, nous recueillerons et comparerons les réponses recueillies.

Introduction générale

Pour bien exploiter les données et procéder à leur analyse et interprétation, cette étude sera divisée en deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique, qui sera structurée en deux chapitres, permettra de présenter le cadre théorique de référence sur lequel s'appuiera cette étude.

Le premier chapitre traitera des différentes définitions que les linguistes donnent de la notion de la famille et de la situation socioculturelle.

Le deuxième chapitre sera consacré à la situation sociolinguistique (l'aspect linguistique) et au statut du français en Algérie.

La partie pratique sera structurée en deux chapitres :

Le premier chapitre, concernera deux questionnaires (le premier destiné aux élèves et le deuxième à leurs parents) pour entreprendre une enquête à partir d'un travail d'échantillonnage.

Le deuxième chapitre, sera réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Nous terminerons par une conclusion générale qui résumera les principaux résultats obtenus et les principales conclusions que nous aurons tirées.

CHAPITRE I

LA SITUATION SOCIOCULTURELLE DE LA FAMILLE

Introduction

Dans ce chapitre traitant de la situation socioculturelle de la famille, l'influence de certains facteurs et leur impact sur l'acquisition du Français Langue Etrangère par les apprenants seront abordés tels que :

- le milieu géographique (urbain / rural) dont l'impact sur cette acquisition est important car cette dernière est tributaire du cadre, des moyens et équipements didactiques adéquats mis en œuvre dans le milieu d'apprentissage.
- le milieu socioculturel qui influe aussi énormément sur la facilitation de cette acquisition puisque ce dernier représente la plateforme culturelle, l'une des bases de l'acquisition culturelle et le support du comportement de l'individu en milieu social.
- le rôle du milieu familial, dans sa contribution au processus d'apprentissage et d'acquisition d'une langue donnée par l'apprenant, avec le milieu institutionnel et la didactique usitée (méthodes et programmes scolaires, ...) et le milieu socioculturel aussi, dont le rôle n'est pas à négliger. D'autres paramètres doivent aussi être pris en compte dans ce processus, tels que la motivation des apprenants lors de l'apprentissage, leurs niveaux culturel et éducatif, leurs états psychologiques et linguistiques et le cadre d'apprentissage dans lequel l'apprenant évolue (moyens didactiques, formation des enseignants et leur motivation, ...).
- le niveau socio-économique de la famille qui engendre un système d'attitudes positives ou négatives de l'apprenant vis à vis de l'école, en général, et de l'apprentissage de la langue étudiée, en particulier. En effet, la réussite ou l'échec scolaire de l'apprenant peuvent être influencés par les moyens mis à sa disposition par les parents qui sont généralement proportionnels à leurs niveaux socio-économiques.
- la structure de la famille, bi ou mono parentale, qui peut être déterminante, dans la plupart des cas, dans la réussite ou l'échec scolaire de l'apprenant.

I.1 - Le milieu géographique

L'environnement de l'enfant est souvent cité, par les études ou recherches dans le domaine de la scolarité, comme une source d'influence importante dans le développement des compétences intellectuelles de l'apprenant. De fortes corrélations entre les différents paramètres de l'environnement familial immédiat (statut socio-économique de la famille, niveau culturel des parents, intelligence de la mère, les caractéristiques du foyer, les pratiques parentales, etc.) et leurs influences sur le rendement, l'intelligence et sur d'autres

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

tests cognitifs chez l'enfant ont été rapportées par plusieurs études.

Les chercheurs ont décrit les effets différentiels des variables de l'environnement en fonction de la façon dont elles influencent l'enfant. Il faut souligner que la langue se développe selon le milieu c'est ce que confirment Erick FALARDEAU et Denis SIMARD dans « Les voies actuelles de la recherche » en disant que « ... *la langue est aussi sensible que les végétaux, elle pousse et évolue en fonction de ses propres paramètres du milieu dans lequel elle se développe...* »¹.

Aussi, on peut dire que l'environnement immédiat de l'apprenant a un impact réel sur l'acquisition du Français Langue Etrangère et le développement de ses compétences intellectuelles. Ce fait a été remarqué par les chercheurs aussi bien chez les familles qui n'ont aucune notion de cette langue ou ne réunissant pas les conditions favorables requises et qui ne peuvent donc apporter aucune aide à cet apprenant (milieu rural) que chez celles qui présentent des conditions favorables à tous les niveaux pouvant faciliter la transmission et donc l'assimilation de cette langue (milieu urbain).

Ces deux milieux et leurs influences sur l'apprentissage/acquisition du Français Langue Etrangère seront abordés ci-après.

I.1.1 - Le milieu urbain

La définition de « milieu urbain » diffère d'un pays à l'autre et connaît régulièrement de nouvelles classifications, selon l'UNICEF.

Le milieu urbain est caractérisé par un ou plusieurs des éléments suivants : critères administratifs, densité démographique, fonctions économiques et présence de spécificités urbaines (zone urbaine délimitée, habitat structuré dense et organisé, rues pavées, éclairage électrique, réseaux d'assainissement, équipements sociaux et culturels, moyens de distractions et de loisirs, services, ...).

Dans ce milieu, les parents ont généralement un niveau d'instruction acceptable qui peut leur permettre de trouver et d'instaurer le comportement adéquat qui pourrait influencer positivement sur leurs enfants apprenants.

Les parents, dans une famille urbaine, fournissent beaucoup plus d'efforts, consacrent beaucoup plus de temps et d'argent pour favoriser l'acquisition de savoirs chez

¹ FALARDEAU, Erick & SIMARD, Denis. « *Les voies actuelles de la recherche* ». Québec, Presse Universitaire Laval. 2007, p.164.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

leurs enfants et les pousser vers la réussite dans leurs études. Car, pour eux, apprendre une langue étrangère c'est aussi permettre à l'apprenant de s'ouvrir à une nouvelle culture, qui lui permettra de s'intégrer dans un nouveau monde en plein évolution. De même qu'ils valorisent l'apprentissage des langues, dont le français, et sont conscientes de leur utilité à l'ère de la mondialisation aussi ils encouragent leur apprentissage et leur maîtrise par leurs enfants en satisfaisant les besoins de ces derniers en moyens technologiques modernes, tels que les ordinateurs, les tablettes, les Smartphones, ... et en cours particuliers et de soutien scolaire.

A noter qu'en Algérie, un grand nombre de parents ont recours, pour aider leurs enfants, aux cours particuliers de langues qui sont très répandus et jouent parfois un rôle déterminant dans l'apprentissage et l'acquisition du Français Langue Etrangère. Ils sont donnés à titre payant, en dehors des heures scolaires par des prestataires (enseignants, étudiants, ...) au domicile de l'élève ou du prestataire, ou dans des locaux loués pour cette occasion.

En outre, selon Ali BOULEHCEN, les institutions éducatives « *disposent d'un personnel éducatif et pédagogique compétent* »².

En effet, les établissements en milieu urbain possèdent des structures éducatives efficaces et élaborées car près des centres de décision et les budgets qui leur sont alloués sont beaucoup plus conséquents que ceux des zones rurales. Ce fait, influe énormément sur la facilitation du développement des compétences linguistiques chez l'apprenant et de là sur celle de son acquisition du Français Langue Etrangère.

I.1.2 - Le milieu rural

Le milieu rural est un espace situé en dehors des cités urbaines et qui possède des caractéristiques qui lui sont propres. Il est constitué par un ensemble de population, d'un habitat parsemé, d'un territoire géographiquement délimité et d'autres ressources campagnardes.

Dans ce milieu les apprenants sont défavorisés et connaissent beaucoup de difficultés linguistiques, par rapport à leurs pairs citadins, par le manque ou l'inexistence de

² BOULEHCEN, Ali. « *Sociologie de l'éducation : Les systèmes éducatifs en France et au Maroc* ». Étude comparative. Casablanca, Edition Afrique orient. 2002, p.69

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

moyens et d'équipements didactiques et de cadre adéquats qui peuvent leur fournir des chances de réussite et d'acquisition du savoir et surtout des langues. De plus, le manque de compétences et d'expérience des enseignants affectés aux établissements ruraux, le niveau d'instruction des parents et du milieu social dans lequel ils évoluent, généralement bas ou inexistant, l'absence de moyens technologiques, le manque de pratique du français influent énormément, et de façon négative, sur leurs capacités d'apprentissage et d'acquisition linguistique.

Compte tenu de leur niveau d'instruction, note Ali BOULEHCEN, les parents des apprenants dans ce milieu « ... *s'intéressent aux études de leurs enfants mais ils s'investissent moins en matière d'aide à la compréhension des contenus d'enseignement* »³.

De cette situation découle une passivité des apprenants et un amoindrissement de leurs compétences culturelles et de là de leurs capacités d'apprentissage et d'acquisition du Français Langue Etrangère. Cela est dû, en grande partie, à leurs milieux familial et social, qui utilisent uniquement l'arabe dialectal dans les relations sociales, et à l'absence de pratique de la langue française, par l'apprenant en dehors du milieu scolaire, qui ne favorise pas cette acquisition.

Tous ces facteurs ont une influence notable sur le rendement d'acquisition de savoirs des apprenants et sur le taux de réussite scolaire dans ce milieu.

I.2 - Le milieu socioculturel

L'objectif de l'apprentissage du français est d'amener l'apprenant à apprendre à s'exprimer clairement, à parler correctement cette langue qui se distingue par sa richesse linguistique et culturelle et à l'utiliser pour communiquer avec son entourage. Cependant, l'apprenant a besoin d'un milieu social particulier, qui puisse favoriser l'acquisition de cette dernière, qui est représenté par le contexte socioculturel.

Les chercheurs s'intéressent particulièrement à la notion du contexte socioculturel que constituent la famille et le milieu extrascolaire et ses composantes qui sont les deux aspects de ce dernier et qui constituent des facteurs importants dans le processus d'apprentissage/ acquisition des langues. Ce milieu englobe à la fois les structures sociales et la culture propres à une société donnée.

³ BOULEHCEN, Ali. *Op.cit.*, p.142

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

Claude CLANET confirme l'interaction entre l'individu et son environnement socioculturel dans son œuvre « L'interculturel en éducation et en science humaine » en disant que « *Le socioculturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales et les interactions entre l'individu et son environnement (culturel, économique, historique...)* »⁴. Aussi, tout individu entretient donc forcément un rapport avec le milieu social et le milieu culturel de son environnement, à cause de sa relation avec les membres de sa communauté et leur culture. Cette communauté est rassemblée en une société organisée par une culture spécifique qui déteint de façon notable sur l'individu.

Selon Claude CLANET le milieu socioculturel est un « *phénomène sociologique difficile encore à identifier, s'explique par référence à la culture et l'histoire de la société* »⁵. En effet, la culture et l'histoire d'une société sont les facteurs primordiaux qui gèrent les interactions entre l'individu et son environnement aussi bien sur le plan du rapport social que sur celui du rapport culturel. Ce rapport culturel inclut la tâche historique d'une culture similaire et interactive entre des individus liés par des situations de communication spécifiques à leur milieu. Cet aspect constitue un facteur très important et influence le processus d'acquisition culturelle des individus membres de la communauté.

I.2.1 - Le rapport social

Le rapport social renvoie aux paramètres d'emploi des règles sociaux constituées de différents codes et règlements : règles relationnelles de discours et de politesse, régulation des rapports sociaux entre générations et sexes, statuts sociaux, etc. qui organisent le comportement des individus en milieu sociétal.

Jean Claude ABRI dans son ouvrage « Pratiques sociales et représentations » définit le milieu social comme :

« ... une série d'éléments psychologiques, sociaux, psychosociaux et même sociopolitiques qui contribuent à l'apprentissage et qui vont conditionner les objectifs des élèves, leurs attitudes, leurs capacités, ou incapacités d'adaptation aux besoins communicatifs... Et qui renforcent positivement ou négativement, les mécanismes pragmatiques de résistance naturelle inhérente à l'individu. Ceci dans la mesure où ils sont soit interprétés par l'individu

⁴ Claude, CLANET. « L'interculturel en éducation et en science humaine ». Toulouse, Impression S.A. 1986, p.106.

⁵ Ibid.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

comme contextuels, soit au contraire, ils sont imposés et extérieurs à son entourage culturel »⁶.

En effet, le comportement des individus dans une société donnée est influencé par un nombre important de facteurs socioculturels. Ces facteurs sont représentés par les groupes sociaux plus ou moins structurés comme la famille, les groupes d'appartenance, les groupes de référence ou la culture, ... qui conditionnent ses attitudes et ses capacités d'adaptation aux besoins communicatifs avec son milieu et son entourage culturel.

L'apprenant, quant à lui, est placé dans le centre des relations tissés avec l'environnement scolaire représenté par l'établissement, les enseignants, les élèves, le manuel... et non scolaire qui comprend le foyer, la famille, le milieu d'appartenance, le système politique, la situation géographique, ...

Mais, selon une étude de Lorin W. ANDERSON et al. « *Les facteurs sociaux exercent plus d'influence sur la réussite scolaire des élèves que les facteurs scolaires* »⁷. En effet, la famille, la société et la culture ont une grande influence sur les représentations de l'apprenant déjà installées par sa famille et sa société envers la langue cible.

Le rapport social influence de façon notable la capacité d'acquisition de la langue par l'apprenant, sur lequel il agit dès sa première enfance dans son milieu familiale et son milieu d'appartenance. Il influence également, mais de façon moins marquée, l'efficacité de l'enseignement des langues et de leur acquisition par l'apprenant dans le contexte scolaire.

I.2.2 - Le rapport culturel

La culture est l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, son savoir. Elle englobe aussi des très larges aspects de la vie en société : techniques utilisées, mœurs, morale, mode de vie, système de valeurs, croyances, rites religieux, organisation de la famille et des communautés.

L'interaction sociale et la culture sont deux variables importantes dans la formation de l'esprit et du langage de l'enfant. Le langage lui permet de connaître et développer sa culture, de communiquer et de coopérer avec son milieu social pour diverses raisons, de vivre de nouvelles expériences et d'être un individu et un sujet social accompli et bien intégré au sein de sa communauté. Le langage et la culture de l'enfant sont enrichis par l'acquisition

⁶ Jean Claude, ABRI. « *Pratiques sociales et représentations* ». Paris, PUF. Psychologie sociale. 2001, p.65

⁷ ANDERSON, Lorin W. & al. « *The IEA classroom environment study* ». Oxford, Pergamon Press. 1989.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

d'une langue étrangère, et donc, par de la culture de son milieu. Les parents et leur culture sont des facteurs qui contribuent énormément à cette acquisition car la pratique et le bain linguistique familial sont d'une importance cruciale, pour l'apprentissage du français, pour les enfants de tout âge.

Aussi, Erick FALARDEAU et Denis SIMARD disent que « ... *il est important d'analyser le rapport culturel dans une perspective d'acquisition, selon ce rapport qui comporte plusieurs repères, psychosociaux et historiques* »⁸. En effet, le niveau socioculturel de la famille, son comportement et ses relations affectifs avec l'apprenant ainsi que l'héritage légué par l'environnement social sont autant d'éléments qui favorisent ou non la réussite scolaire de ce dernier.

I.3 - La famille comme un stade d'acquisition

A priori, la famille est considérée comme le premier milieu éducateur de l'enfant par excellence surtout dans le domaine de l'éducation morale. Elle représente l'organe de transmission des idées et des sentiments d'une génération à l'autre et le modèle pour l'enfant.

En effet, la famille est considérée comme la pierre angulaire dans la construction sociale, le creuset d'éducation et le premier espace où l'enfant est élevé et évolue. Son rôle est essentiel dans la formation intellectuelle de l'enfant et la modification de ses comportements par les corrections et les explications qu'elle peut lui fournir pour son éducation et aussi par la correction de son propre comportement car l'enfant est imitateur par nature des modèles que ses proches représentent pour lui. Elle peut aussi le motiver moralement en lui montrant qu'il est capable de réussir et en lui fournissant tous les moyens nécessaires afin qu'il puisse accomplir son apprentissage/acquisition du savoir dans de bonnes conditions.

Aussi, l'apprentissage et l'éducation fournis par les parents aux apprenants dès leur tendre enfance laissent des traces indélébiles chez-eux et orientent leur développement et sa progression, c'est ce que soutient le psychologue russe Lev Semenovitch VYGOTSKI dans

⁸ FALARDEAU, Erick & SIMARD, Denis. « *Les voies actuelles de la recherche* ». Québec, Presse Universitaire Laval. 2007, p.147.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

son ouvrage « Pensée et langage » paru en 1934 à Moscou en disant : « ... *le seul apprentissage valable pendant l'enfance est celui qui anticipe sur le développement et le fait progresser* »⁹.

Avant qu'il ne commence son apprentissage scolaire, l'enfant reçoit sa première éducation au sein de sa famille. Il apprend toutes les valeurs culturelles et spirituelles qui pourront l'aider plus tard dans son apprentissage. L'apprenant a besoin donc d'une éducation préalable et une éducation morale afin d'être préparé à entamer son apprentissage scolaire dans de bonnes conditions et à la vie futur en tant qu'adulte en devenir.

D'après Germain DUCLOS,

*« L'enfant doit baigner dans un univers de stimulations, dans un milieu familial qui favorise les activités intellectuelles, comme la lecture et l'écriture, pour le plaisir que ces activités procurent, aussi bien que pour leur utilité dans la vie quotidienne [...]. Les parents sont les plus grands modèles d'identification pour l'enfant »*¹⁰.

En effet, pour un développement équilibré favorisant l'évolution vers la réussite scolaire, l'enfant doit être influencé par un milieu familial qui s'appuie sur des valeurs de stimulations intellectuelles se basant sur des activités utiles et favorisant le plaisir dans sa vie quotidienne. Dans ce sens, il sera amené à apprendre et assimiler facilement ces valeurs de ses parents qui représentent pour lui le plus grand modèle d'imitation et d'identification.

I.3.1 - Le rôle de la famille dans l'acquisition de la langue

Le milieu familial constitue un espace de sécurité, de support et d'aide pour l'enfant dans la construction et la réalisation de sa personnalité.

Les parents auront pour tâche de guider l'enfant dans ses différentes activités qui assureront son épanouissement personnel et son intégration sociale. Ils doivent veiller sur son comportement à l'intérieur des différents canaux sociaux, principalement à l'intérieur de

⁹ VYGOTSKI, Lev Semenovitch. « *Pensée et langage* ». 1934. Essais Russe. Traduction intégrale de Françoise Sève. Paris, Editions LA DISPUTE. 2003, p.510.

¹⁰ DUCLOS, Germain. « *La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir* ». Montréal, Editions du CHU Sainte-Justine. 2010, p.188.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

l'institution scolaire. Cette tâche est fondamentale, puisque la réussite et la bonne adaptation scolaire, qui sont très importantes pour sa vie adulte future de l'enfant, en dépendent.

La famille joue plusieurs rôles dans la vie de l'enfant. Elle est en premier lieu le creuset de son éducation primaire pour devenir ensuite son guide aussi bien spirituel que moral. La mission assumée par elle évolue avec l'évolution de l'enfant en passant par plusieurs stades.

En effet, elle représente son premier univers et son premier contact avec l'espace où il va vivre et se développer.

Le premier éducateur de l'enfant est le milieu familial et ce sont, en grande partie, les critères socio-économiques et structurels de celui-ci qui traceront son chemin dans la vie et orienteront son avenir. Ensuite le rôle et l'influence des milieux dans lesquels il évolue prendront le relais : son environnement immédiat (le milieu socioculturel), le milieu scolaire et le milieu professionnel.

Cependant le rôle de la famille reste primordial. C'est ainsi que l'intérêt que la famille montre à l'apprenant et les encouragements, qu'elle peut lui prodiguer, contribuent fortement à orienter sa motivation en le stimulant pour le pousser à exploiter ses compétences à tous les niveaux. Ce qui lui permet de maintenir cette attitude motivationnelle, qui lui sera d'un grand apport pour son avenir scolaire, tout au long de la réalisation de sa tâche d'acquisition du savoir (le FLE dans notre cas).

Nous pouvons dire que la famille, en plus des autres cercles d'influence, est un facteur incontestable dans le processus de l'acquisition du savoir par l'apprenant. Mais pour jouer ce rôle ses membres doivent être pleinement conscients du devoir qu'ils ont envers l'enfant et posséder les moyens adéquats pour remplir cette mission.

Bruce A. RYAN et Gerald R. ADAMS dans leurs études avancent que

« La participation ou l'implication des parents dans les activités scolaires de leurs enfants semble avoir un rôle significatif dans la réussite scolaire de ces derniers.

A travers l'encadrement apporté à l'adolescent dans ses

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

différentes tâches scolaires, les parents aident ce dernier à améliorer son rendement et à surmonter ses difficultés scolaires »¹¹.

En effet, le rendement et la maîtrise des difficultés scolaires dépendent largement de l'implication des parents dans les activités scolaires de leurs enfants pour les orienter et les encadrer afin d'assurer leur réussite.

Pour Bachir BEN SALAH, dans Synergies Algérie n° 12, « *la famille devrait, en principe, jouer un rôle incontestable dans le développement des compétences de base chez l'enfant (lire, écrire, calculer) en lui offrant un espace culturel qui favorise la concrétisation et la mise en application de ce qui a été appris à l'école »¹².*

Aussi, le développement des compétences primaires de l'enfant est, pour une très grande part, tributaire du rôle que doit jouer la famille durant les premières années de sa scolarisation qui doit lui offrir un espace culturel adéquat pour la mise en œuvre du savoir acquis et son application dans des situations concrètes.

Selon les recherches de Betty HART et Todd R. RISLEY, l'influence de l'environnement verbal sur l'apprentissage du langage est confirmée. Ils affirment que

« De un à trois ans, les enfants des familles professionnelles » à niveau verbal très élevé entendent presque trois fois plus de mots par semaine que les enfants de familles qui « reçoivent de l'aide sociale » et dont le niveau verbal est faible. Les données des études longitudinales montrent que les aspects de ce langage parental précoce permettent de prédire les résultats du langage à neuf ans »¹³.

En plus de l'aide à la concrétisation et à l'application du savoir acquis à l'école, la famille joue aussi un rôle primordial dans l'apprentissage du langage par l'enfant. En effet, le rapport entre le niveau d'étude des parents, et surtout celui de la mère, et l'acquisition d'une langue étrangère par l'apprenant fait l'objet de nombreuses études scientifiques.

¹¹ Bruce A., Ryan. & Gerald R., Adams. «*The family-School connection: Theory, research and practice*». California, Newbury Park. 1995.

Id. «*Analyse longitudinale des relations familiales et du succès scolaire chez les enfants de familles monoparentales et biparentales* ». Direction générale de la recherche appliquée, politique stratégique, et développement des ressources humaines du Canada. 2000.

¹² BEN SALAH, Bachir. «*L'impact du milieu extrascolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE dans l'école primaire* ». Université de Biskra. Synergies Algérie n° 12. 2011, p.173-180.

¹³ HART, Betty & RISLEY, Todd R. «*Meaningful differences in the everyday experience of young American children* ». Baltimore, Paul H. Brookes Publishing. 1995

I.3.2 - Le niveau d'étude des parents

Claude MULLER et Denis KERBOW dans leur étude sur des enfants américains démontrent comment « *les variables socioculturelles dans le contexte familial sont des éléments qui jouent sur l'acquisition d'une langue étrangère* »¹⁴. Parmi ces variables socioculturelles liées au contexte familial, on peut évoquer le niveau d'étude des parents.

Bruce A. RYAN et Gerald R. ADAM dans une étude sur les variables socioculturelles tentent de démontrer comment ces dernières « *... dans le contexte familial sont des éléments qui jouent sur la réussite scolaire. Parmi ces variables socioculturelles liées au contexte familial, on peut mentionner le niveau d'étude des parents* »¹⁵.

Jean-Paul BRONKHART aussi soutient que « *le rapport entre le niveau d'étude des parents (surtout de la mère) et la réussite dans l'acquisition d'une langue étrangère est importante* »¹⁶.

En analysant la question de la relation entre le résultat scolaire des apprenants et le niveau d'étude des parents, Diane SCOTT-JONES avance que « *les parents à partir de leur propre histoire à l'école et de leur propre réussite, jouent un rôle de modèle et enseignent à leurs enfants la valeur de l'éducation. Cette dernière renforce la croyance de l'enfant dans l'école et consolide son engagement scolaire* »¹⁷.

Jean Paul BRONKHART, quant à lui, souligne que « *le niveau d'éducation des parents a une incidence significative sur le résultat scolaire des apprenants, spécialement dans les matières de sciences exactes comme les mathématiques, les sciences physiques, etc.* »¹⁸.

Alors, en tenant compte de ce qui précède, on peut conclure que le niveau d'éducation des parents joue un grand rôle sur le devenir de leurs enfants et que c'est ce facteur qui, pour une grande part, place les élèves dans un contexte socioculturel qui favorise ou défavorise leur réussite scolaire.

¹⁴ MULLER, Claude & KERBOW, Denis. « *Parent Involvement in the Home, School, and Community* ». 1993

⁹ ADAMS, Gerald R. & RYAN, Bruce A. « *The family-school relationships model* ». 1995.

¹⁶ BRONKHART, Jean-Paul. « Langage et représentations. Une approche interactionniste sociale ». *Psychoscope*, vol. 19, no. 6, p. 16-18. 1998

¹⁷ SCOTT-JONES, Diane. « *Parent-Child Interactions and School Achievement* ». In B. A. Ryan, G. R. Adams, T. P. Gullotta, R. P. Weissberg, & R. L. Hampton (Eds.), *The Family-School Connection: Theory, Research and Practice* (Vol. 2, pp. 75-107). Thousand Oaks, CA: Sage. 1995

¹⁸ BRONKHART, Jean-Paul. *Op.cit.*

Mais, le niveau d'éducation des parents n'est pas le seul facteur du contexte familial qui influe sur les résultats scolaires de l'apprenant car d'autres paramètres doivent aussi être pris en compte tel que le niveau socio-économique qui n'est pas à négliger.

I.4 - Le niveau socio-économique des parents

L'influence du niveau socio-économique des parents est aussi l'un des facteurs principaux qui jouent un rôle primordial dans la réussite ou l'échec scolaire des apprenants.

En abordant cette influence, Michael E. BORUS et Susan A. CARPENTER sont arrivés à la conclusion que « *les familles vivant sous le seuil de la pauvreté éprouvent souvent de grandes difficultés à offrir leur soutien pour les devoirs et les leçons, cette incapacité augmente ainsi les risques d'échec et de redoublement des enfants vivant dans les milieux Défavorisés* »¹⁹.

En effet, la réussite et l'échec scolaire des apprenants sont tributaires du niveau de soutien scolaire que les parents peuvent leur offrir selon leurs capacités économiques. Plusieurs études ont montré que les facteurs linguistiques, socioéconomiques et psychoculturels familiaux influent de façon notoire sur le succès ou l'échec scolaire des apprenants.

Bernard FAVRE et al. Quant à eux, soulignent qu'à part le niveau d'étude, la situation économique des parents influence aussi sur les interactions entre les parents, les enfants et l'école. En effet, les auteurs notent que « *les difficultés matérielles et sociales ainsi que les aléas de la vie font que certains parents dans les milieux populaires ne peuvent pas porter une très grande attention aux activités scolaires de leurs enfants* »²⁰.

Ainsi, ces parents sont peu disponibles parce qu'ils doivent mobiliser toutes leurs ressources pour subvenir aux besoins de leurs familles et dans ce cas, ils disposent de peu de temps et de moyens pour les enfants scolarisés. Mais il importe de souligner que ce problème peut se poser aussi dans des milieux favorisés mais les mobiles qui engendrent cette indisponibilité peuvent être différents.

¹⁹ BORUS, Michael E. & CARPENTER, Susan A. « *Factors Associated with College Attendance of High School Seniors* ». *Economics of Education Review*, 3, 169-176. 1984.

²⁰ FAVRE, Bernard & al. « *La situation des enfants de milieu populaire : Famille, école et collectivité* ». Genève, Département de l'Instruction Publique, Service de la Recherche en Education. 2004.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

Nous pouvons comprendre de cette situation que la complémentarité qui existe entre le niveau économique et le niveau d'éducation rendent la participation des parents aux activités de suivi scolaire de leurs enfants difficile dans les milieux défavorisés.

I.5 - La structure de la famille

La réussite scolaire des apprenants dépend de l'interaction de plusieurs facteurs dont la structure familiale qui n'est pas à négliger.

Pour Geneviève BERGONNIER-DUPUY,

« C'est de l'interaction entre potentialités personnelles, inégalités socio-économico-culturelles, caractéristiques familiales, fonctionnement inégalitaire de l'institution scolaire et variables pédagogiques et situationnelles que naît l'échec ou la réussite scolaire »²¹.

En effet, l'explication de la réussite scolaire dépasserait le simple fait de prendre en compte l'origine socioéconomique ou culturelle des élèves pour se tourner vers d'autres facteurs centrés sur les interactions et les influences indirectes de variables multiples.

Rollande DESLANDES et Richard BERTRAND, dans une revue sur l'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille, soulignent que *« le degré de participation des parents dans les activités scolaires de leurs enfants varie suivant la structure familiale dans laquelle vit l'enfant »²².*

Les auteurs soutiennent qu'à un niveau socio-économique et culturel égal, les familles biparentales participent davantage au suivi scolaire à la maison et à l'école que les familles monoparentales.

Aux Etats Unis, David H. DEMO et Alan C. ACOCK, à partir des données de la National Survey of family and households, ont examiné les différences d'adaptation socio-affective, du rendement scolaire et du bien-être général chez les jeunes adolescents. Cette étude prend comme échantillon quatre groupes d'adolescents. Ceux qui vivent dans une famille :

- issue d'un mariage encore intact.

²¹ BERGONNIER-DUPUY, Geneviève. *« Famille(s) et scolarisation : Pratiques éducatives familiales et scolarisation »*. Revue française de pédagogie, n° 151, p. 5–16. Lyon, Ed. ENS Lyon. 2005, p.5.

²² DESLANDES, Rollande & BERTRAND, Richard. *« Contributions to parent involvement in schooling at the secondary level »*. Family, School, Community Partnerships Special Interest of the American Educational Research Association, FSCP Newsletter, vol. 8, Issue 2, Summer p. 8. 2003.

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

- mono parentale résultant d'un divorce.
- recomposée.
- mono parentale dirigée par une mère qui a toujours été seule.

Les résultats de l'étude concluent que :

« ... les enfants issus d'un mariage encore intact sont ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats pour les indicateurs de bien-être et de réussite scolaire. Tandis que, ceux, qui vivent dans une famille mono parentale dirigée par une mère toujours seule, réussissaient un peu moins bien à l'école »²³.

Cette étude révèle, que les enfants qui vivent dans une structure familiale mono parentale présentent une plus forte tendance à l'échec que leurs pairs qui vivent dans une structure familiale biparentale.

Conclusion

Compte tenu de ce qui précède, plusieurs facteurs peuvent jouer un rôle déterminant dans le processus d'acquisition du savoir en général et d'une langue en particulier par l'apprenant. Ces facteurs se répartissent comme suit :

- le milieu géographique de l'apprenant peut influencer sur le volume de cette acquisition selon les moyens disponibles et le cadre de mise en œuvre de l'apprentissage.
- le milieu socioculturel qui détermine et aide à la constitution d'une base culturelle pour l'apprenant par l'influence qu'il exerce sur ce dernier.
- le milieu familial dont le rôle est de contribuer, avec les milieux institutionnel et socioculturel, au processus d'apprentissage et d'acquisition de l'apprenant qui doit à son tour assurer certains paramètres de réussite : la motivation, l'état psychologique et la capacité d'apprentissage.
- le niveau socio-économique de la famille qui influence la réussite scolaire de l'apprenant en créant chez-lui un sentiment d'acceptation ou de refus de l'école.
- la structure de la famille elle-même peut être l'un des facteurs déterminants dans la réussite ou l'échec scolaire de l'apprenant.

²³ DEMO, David H. & ACOCK, Alan C. «Family structure, family process, and adolescent well-being». Journal of Research on Adolescence, 6, 457-488. 1996.

CHAPITRE II

LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

Introduction

La sociolinguistique occupe un domaine spécifique au sein de l'ensemble des sciences humaines et de celui des sciences du langage.

La situation sociolinguistique est dépendante de critères fondamentaux qui s'intéressent aux mécanismes du développement langagier aussi bien de la langue maternelle que celui d'une langue seconde ou étrangère.

Pour étudier l'évolution et le changement linguistique d'une langue donnée, les sociolinguistes mettent d'abord l'accent sur ses usagers, sur leurs représentations et leurs positionnements par rapport à cette dernière. Ils prennent aussi en compte les politiques linguistiques et leurs planifications qui peuvent avoir une influence importante sur les pratiques linguistiques de la communauté ou de la société considérée car selon William LABOV « *il convient de chercher l'explication des changements linguistiques dans les fluctuations de la composition sociale de la communauté linguistique* »¹.

En effet, la sociolinguistique, discipline qui a pour rôle l'étude de la structure et de l'évolution du langage au sein d'un contexte social donné, prend en compte affirme Henri BOYER « *tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »². Elle s'intéresse à l'étude de l'interdépendance entre la langue et la société pour comprendre les rapports dialectiques qui existent entre les évolutions linguistiques et les mutations sociales en alliant deux disciplines : la psycholinguistique et la sociolinguistique.

William LABOV déclare dans son ouvrage « *Sociolinguistic patterns* » : « *Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* »³. Donc selon lui, la sociolinguistique a pour objet l'étude du rapport entre les phénomènes linguistiques et les phénomènes d'organisation en couches sociales et de hiérarchisation de la société au travers de multiples critères (pouvoir, prestige, revenus, statut professionnel, modes de vie, etc.).

En effet, la langue, en tant que fait social, ne peut s'étudier qu'au travers de sa

¹ LABOV, William. « *Sociolinguistic Patterns* ». Philadelphia, University of Pennsylvania Press. 344p. 1972. Traduction française : « *Sociolinguistique* ». Paris, Éditions de Minuit. 458p.1976.

² BOYER, Henri. (Ed.) « *Sociolinguistique, Territoire et objets* ». Lausanne/Paris, Delachaux et Niestlé.1996. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé de Bruno Maurer. pp.204-207. 1997.

³LABOV, William. Op.cit. p.258.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

variation et des rapports externes qui lui sont rattachés pour déterminer son système d'organisation.

On peut dire que, la sociolinguistique a pour objet l'étude de l'évolution du langage et son exercice sociétal et la valeur qui lui est conférée au sein de la société et cela peut englober aussi bien le domaine de la langue maternelle que celui d'une langue étrangère.

II.1- Qu'est-ce qu'une langue dite étrangère ?

Une langue étrangère est une langue différente de la langue maternelle d'une personne qui doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser et communiquer avec les autres. Cet apprentissage peut se faire de différentes manières : à l'école, par des cours de langues, des stages d'apprentissage ou encore par le bain linguistique dans une société de natifs ou maîtrisant convenablement ladite langue.

Aussi, une langue étrangère, contrairement à la langue maternelle, n'est pas pour les enfants ni un outil de communication, ni un moyen de transmission de connaissances aussi bien au sein de l'école, que de la famille, ou plus largement de la société, dans lesquelles ils évoluent. Ainsi, l'environnement extrascolaire, pour lequel elle n'est pas objectivement nécessaire en tant qu'instrument de communication, tend à la négliger. Elle dispose d'un statut exclusif de langue cible, d'objet d'enseignement dont l'initiation dépend entièrement de l'école où sa pratique est restreinte dans le temps et circonscrite dans l'espace.

La notion de langue étrangère est d'abord une notion de politique linguistique avant d'être une notion didactique.

En effet, une langue est dite étrangère dans un pays quand les instances politiques de ce dernier lui attribuent le statut de « langue étrangère », qui est un statut éducatif. C'est-à-dire qu'elle est prise en charge par le système éducatif ce qui l'oppose à toutes les autres langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu.

Cependant, il convient de remarquer que la notion de langue étrangère recouvre des degrés variés d'étrangeté, « *de xénité* (du grec *xenos* : étranger) »⁴ selon l'expression avancée par Harold WEINRICH et qui lui sert à désigner « l'altérité, l'étrangeté » véhiculé par une langue et une culture étrangère. Ces degrés de « xénité » ne sont pas absolus, mais toujours relatifs à une langue donnée.

⁴ WEINRICH, Harold. « *Les langues, les différences* ». Le français dans le monde, n°228. Oct. 1989.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

Une langue peut être étrangère aussi par sa distance matérielle, par son éloignement géographique, par sa distance culturelle, par sa distance linguistique et par son degré de pénétration linguistique.

De façon générale, une langue enseignée dans un contexte scolaire étranger comme une discipline est considérée comme une langue étrangère. Son apprentissage se fait par étapes successives dans des groupes homogènes d'apprenants ayant le même âge et le même niveau d'instruction.

Pour la langue française en tant que langue étrangère, l'Encyclopédie Wikipédia en donne la définition suivante : « *Le français langue étrangère (FLE) est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des non francophones, dans un but culturel, professionnel ou encore touristique* »⁵.

En outre, en plus de son intégration dans les programmes d'enseignement scolaire de la quasi-totalité des ex-colonies françaises et de beaucoup d'autres pays en tant que langue seconde ou étrangère, une volonté politique de l'Etat français de mettre en œuvre un enseignement du français visant à fournir une méthode destinée à l'apprentissage de la langue française à l'étranger, et aussi surtout pour lutter contre la prédominance de la langue anglaise sur la plan international, a donné naissance en 1950, à des programmes d'apprentissage spécifiques du français et au terme FLE dont l'enseignement se base sur différentes méthodologies.

II.2- La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence d'une pluralité linguistique résultant de la rencontre et de l'amalgame de diverses cultures. Ce fait est le fruit de l'incessant va et vient depuis l'antiquité de plusieurs communautés chacune porteuse de sa propre langue et de propre sa culture.

En effet, Khaoula TALEB-IBRAHIMI, dans l'un de ses ouvrages fait remarquer que :

« Traversée par plusieurs peuples (Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs et enfin Français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères, l'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Français_langue_étrangère. Consulté le 14/06/2020 à 17:49.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

sociolinguistiques que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles »⁶

Aussi, la complexité de la situation linguistique algérienne se caractérise par l'existence de plusieurs langues : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère, et divers autres dialectes, le français, l'anglais, l'espagnol.

Cette pluralité linguistique règne en Algérie depuis l'antiquité, en effet comme le souligne Mohamed BENRABAH « *l'Algérie a été un lieu d'invasions à répétition et donc un carrefour de civilisations* »⁷ ce qui implique un brassage de langues et un « métissage linguistique » très intenses.

Les langues actives en présence en Algérie représentent à la fois un enjeu identitaire, un combat politique et idéologique. La langue comme l'un des plus importants facteurs de détermination de l'identité était une composante primordiale de la société algérienne pendant la colonisation et après l'indépendance.

Ainsi, l'évolution de la situation linguistique en Algérie est tributaire des contextes politiques dans lesquels elle s'inscrit. L'histoire sociolinguistique de l'Algérie depuis 1830 jusqu'à nos jours se résume en deux étapes : la francisation par le colonisateur durant l'occupation puis l'arabisation par l'Etat algérien après l'indépendance. Les politiques linguistiques suivies durant ces deux étapes avaient pour objectif selon Dalila MORSLY « *la promotion d'une langue et d'une seule aux dépens des autres langues utilisées dans le pays* »⁸.

Cependant il est à noter que parmi les langues étrangères en présence en Algérie, c'est surtout la langue française qui occupe toujours une place privilégiée dans notre société et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. En effet compte tenu du grand nombre de mots français intégrés dans le parler des algériens et aussi son utilisation massive dans les médias, les plaques routières, les documents administratifs, etc..., cette langue fait partie intégrante de la réalité quotidienne de la société algérienne malgré la prédominance de la langue arabe.

⁶ TALEB-IBRAHIMI, Khaoula. « *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* » Alger, Dar El-Hikma, 420p. 1995.

⁷ BENRABAH, Mohamed. « *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique* ». Paris, Séguier, 350p. 1999, p.28.

⁸ MORSLY, Dalila., « *L'Algérie : Laboratoire de planification linguistique.* ». 2000, p.285. In Dumont (P.), Santodomingo (C.), (textes réunis par.), *La coexistence des langues dans l'espace francophone. Approche macrolinguistique*, AUPELF/ AUREF, Montréal, pp. 285-290.

Mais le statut de la langue française en Algérie est très difficile à déterminer comme le souligne K. TALEB-IBRAHIMI en disant que

« La difficulté de relever le statut de la langue française en Algérie due à la complexité de la réalité linguistique algérienne oscillent constamment entre le statut de la langue seconde et celui de la langue étrangère privilégiée, partagée entre le demi officiel la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assignée à la langue française est un des faits marquants de la situation algérienne »⁹.

L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère en Algérie comporte deux statuts : un statut formel et un statut informel. Pour la définition du statut d'une langue donnée on peut se référer à la définition que lui donne Marie-Louise MOREAU *« la position d'une langue dans la hiérarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique, cette position étant liée aux fonctions remplies pour la langue et la valeur social qui lui est conférée »¹⁰.*

II.2.1 - Le statut formel

En Algérie, la langue française, sur le plan formel, est considérée comme la première langue étrangère et elle reste dominante dans les institutions administratives et économiques *« L'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien »¹¹.*

En effet, la langue française occupe toujours une position privilégiée en Algérie dans l'éducation, la politique et l'administration mais c'est le statut législatif au niveau du politique qui fait d'elle une langue étrangère.

Le dictionnaire didactique des langues définit la langue étrangère comme étant *« toute langue autre que maternelle dont l'apprentissage en milieu scolaire relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou étrangère quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève »¹².*

⁹ TALEB-IBRAHIMI, Khaoula. Op.cit. p.114.

¹⁰ MOREAU, Marie-Louise (éd.). *« Sociolinguistique. Les concepts de base »*. Liège, Mardaga, 112 p. 1997

¹¹ QUEFELEC, Ambroise. DERADJI, Yacine. DEBOV, Valéry. SMAALI-DEKDOUK, Dalila. CHERRAD-BENCHERFRA, Yasmina. *« Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues »*. Bruxelles, Editions Duculot. 2002, p.37.

¹² GALISSON, Robert et COSTE, Daniel. (dir.) *« Dictionnaire de didactique des langues »*. Paris, Hachette. 1976, p.198.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

Tandis que pour Louise Dabene, « *Le terme de langue vivante ou étrangère ne s'applique qu'aux langues officielles de pays étrangers* »¹³.

Mais, la langue que l'enfant algérien acquiert en premier est langue arabe, qui de ce fait est acquière le statut de première langue en Algérie, et elle est consacrée langue officielle du pays par la constitution algérienne. D'autant plus la langue étant perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité, l'Algérie a opté, malgré la situation sociolinguistique complexe, pour une politique de monolinguisme qui consiste à favoriser une seule langue sur les plans politique, juridique, social, économique, etc., et l'arabisation est devenue le moyen d'affirmer l'identité arabe. Cette politique a permis aussi d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne en œuvrant à la généralisation de son utilisation comme langue de travail, d'enseignement dans les établissements scolaires et de culture afin de recouvrir tous les attributs historiques de la nation algérienne.

Suite à cela, le statut la langue française comme langue d'enseignement a changé et est devenue une simple matière à enseigner, ce qui a conduit au processus enseignement /apprentissage du français comme langue étrangère.

II.2.2- Le statut informel

Le statut informel est défini par Louise DABENE comme « *un ensemble de représentations qu'une collectivité attache à une langue donnée* »¹⁴

Elle considère aussi que « *le discours ambiant tenu par les membres d'un groupe social donné par rapport à une langue détermine son « statut informel » qui est porteur d'un jugement. Ce jugement valorise ou non la langue et fait d'elle un objet d'apprentissage plus ou moins estimé et demandé* »¹⁵.

Ce statut informel se fonde, selon elle sur cinq critères d'appréciation :

- Un critère économique : relatif au monde du travail, une langue peut être plus ou moins valorisée selon l'accès qu'elle offre à ce monde.

¹³ DABENE, Louise. « *Repère socio linguistique pour l'enseignement des langues* ». Paris, Hachette.1994, p.107.

¹⁴ DABENE, Louise. Op.cit. p.50.

¹⁵ DABENE, Louise. « *L'image des langues et leur apprentissage* ». In Matthey, M. (dir.) Les langues et leurs images. Neuchâtel, Irdp éditions. pp19-23. 1997.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

- Un critère social : relatif au statut social des locuteurs d'une langue donnée et les possibilités de promotion et d'ascension sociale qu'elle paraît ouvrir qui déterminent l'appréciation accordée à cette langue.
- Un critère culturel : qui correspond à l'indice de prestige affecté à chaque langue. Il est relatif à la richesse culturelle dont la langue est porteuse et à sa propre valeur esthétique.
- Un critère affectif : relatif aux préjugés favorables ou défavorables à l'égard d'une langue.
- Un critère épistémique : relatif à la valeur éducative que représente la maîtrise d'une langue.

Le statut informel de la langue française dans la société algérienne est tributaire des représentations collectives et individuelles de cette langue que peuvent avoir l'ensemble des individus qui la composent.

Dans les établissements scolaires, en classe de langue, le statut informel conféré à la langue française a pour fondement la perception de cette dernière par les apprenants, c'est-à-dire la représentation qu'ils se font de celle-ci.

II.3- La diffusion du français en Algérie

L'usage et la pratique de la langue française, qui furent introduits et développés en Algérie par le colonialisme, occupent toujours une place importante dans l'échiquier linguistique en Algérie. Cependant depuis l'indépendance de l'Algérie, la présence et le statut de cette langue ne cesse de changer de forme et de hiérarchie en concurrence avec la langue arabe. Il s'ensuit que la langue française commence par perdre son statut de langue officielle, souveraineté et récupération identitaire obligent, puis, elle passe du statut combinant à la fois langue enseignée et d'enseignement à celui scindé entre la langue enseignée au primaire et secondaire d'une part et la langue d'enseignement au supérieur d'autre part.

Certes au départ, il s'agissait d'une concurrence intense seulement entre le français et l'arabe académique mais la mondialisation et la montée progressive d'autres langues étrangères enrichissent et du coup rendent plus complexe la trame linguistique où d'autres langues étrangères ne cessent de s'affirmer à des degrés différents.

Une telle situation linguistique incite à s'interroger en termes de scolarité, de communication et du marché du travail sur le rôle, sur le devenir du statut et de la valeur des langues coexistantes et principalement du français.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

Du fait de son passé colonial, on peut dire que l'Algérie est un pays francophone et que l'usage du français par la plupart de la population algérienne se justifie par ce passé. De même, la sphère sociolinguistique et culturelle du pays a été beaucoup influencée par la culture colonialiste. D'ailleurs pendant cette période la langue française a été la seule langue qui jouissait d'un statut officiel dans une société totalement francisée. Cet héritage colonial lutte, jusqu'à nos jours, pour son maintien comme langue d'accès à la science et à la technologie moderne. Après l'indépendance, l'Etat algérien avait restreint le champ d'utilisation de la langue française essentiellement dans certaines institutions pour généraliser l'usage de la langue arabe et donc réduire l'usage du français. Malgré ce fait, la langue française garde le privilège d'être pratiquée dans la rue alternativement avec l'arabe dialectal et le berbère, dans des situations de communication informelle ou intime d'ailleurs elle est parlée dans de différents domaines : sociaux, économiques, administratifs et éducatifs.

Safia ASSELAH-RAHAL affirme :

« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne »¹⁶.

De ce fait, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne et notamment dans les écrits littéraires et scientifiques.

Mais, les Algériens ont toujours entretenu une relation complexe avec la langue française. C'est ainsi qu'au lendemain de l'indépendance, en 1962, s'était posée la question de savoir en quelle langue les écrivains algériens devaient-ils écrire et Yacine KATEB avait eu cette réponse définitive : la langue française est un « *butin de guerre* » des Algériens. Il avait déclaré : « *La francophonie est une machine politique néocoloniale, qui ne fait que perpétuer notre aliénation, mais l'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, et j'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français* »¹⁷.

¹⁶ ASSELAH-RAHAL, Safia. « *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?* ». Communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie. « *Ethique et nouvelles technologies : l'appropriation des savoirs en question* », les 25 (2001) : 8-21.

¹⁷ <https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/algerie/francophonie-lalgerie-et-son-butin-de-guerre-3066629.html>. Consulté le 17/06/2020 à 18:32.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

A cet égard, Tahar BENJELLOUN affirme que « *Même si le français était au début la langue du colonisateur, à l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations* »¹⁸.

Suite à une enquête menée par le Centre National d'Etudes et d'Analyse pour la Planification (CNEAP) sur le statut des langues étrangères, les résultats affirment que la langue française a été consacrée première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions comme outil de travail et instrument de communication.

En effet pour les usagers algériens de la langue française, cette dernière fait partie du patrimoine algérien et est une partie intégrante du paysage linguistique de l'Algérie.

Rabeh SEBAA considère que :

« ... la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »¹⁹.

Actuellement, la langue française occupe toujours une place prépondérante dans notre société, bien qu'elle coexiste avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (arabe académique) ou non institutionnelles (langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère).

En effet, bien que l'Algérie soit le seul pays du Maghreb qui ne fasse pas partie d'aucune institution œuvrant pour la promotion de la langue française dans le cadre de l'Organisation Internationale de la Francophonie, le français garde une place non négligeable dans la vie quotidienne de chaque algérien qu'il s'agisse : de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire ou encore de l'homme politique.

II.4- Le bilinguisme

Le terme bilinguisme vient de bi-langues, c'est-à-dire la pratique simultanée, par un sujet parlant, de deux langues complètement différentes.

¹⁸BENJELLOUN, Tahar. « *La langue de feu de la littérature maghrébine* ». Paris, In géo n°138. Août 1990, pp 89-90.

¹⁹ SEBAA, Rabeh. « *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée* ». Oran, Dar El Gharb, *Collection Perspectives*, 138p. 2002.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

La notion linguistique du bilinguisme est généralement définie en rapport avec la capacité d'un individu de s'exprimer aussi bien dans une langue que dans une autre. Cela laisserait penser que les compétences et les performances du locuteur dans les deux langues sont identiques et efficacement utilisées dans des contextes sociolinguistiques différents.

Leonard BLOOMFIELD considère le bilinguisme comme « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* »²⁰. Ce qui laisse entendre qu'un locuteur est bilingue lorsqu'il s'approprie une langue seconde comme un natif de ladite langue.

La coexistence de plusieurs langues et idiomes fait de l'Algérie un pays plurilingue. Cette mosaïque linguistique complexe et multiple se caractérise par la difficulté que l'on rencontre pour l'expliquer et la décrire. Ainsi pour déterminer le phénomène du bilinguisme, il faut distinguer entre le bilinguisme en tant que phénomène individuel et le contact inter linguistique comme phénomène de groupe (bilinguisme social).

Le concept de bilinguisme s'est beaucoup élargi dès le début du siècle avec le phénomène de la mondialisation et de l'ouverture sur l'autre. Il est l'une des principales conséquences du contact des langues.

William MACKEY estime que ce phénomène « *touche la majorité de la population du globe terrestre* »²¹.

Le dictionnaire Le Petit Robert définit le bilinguisme comme étant « *l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région* »²².

Être bilingue c'est donc parler parfaitement deux langues ce qui implique l'obligation d'avoir une maîtrise égale des deux systèmes.

Par contre, John MACNAMARA, à l'opposé de Leonard BLOOMFIELD, propose la définition suivante « *le bilingue est quelqu'un qui possède une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques à savoir : comprendre, parler, lire, et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle* »²³

Nous trouvons également d'autres positions intermédiaires telle que la définition de Renzo TITONE qui considère que le bilinguisme consiste dans « *la capacité d'un individu*

²⁰ BLOOMFIELD, Leonard. « *Language* ». New York, Henry Holt & Co. 1933, p.56.

²¹ MACKEY, William. « *Bilinguisme et contact de langues* ». Paris, Klincksieck. 1976, p.13.

²² ROBERT, Paul. Le Petit Robert. Paris, Maury Imprimeur. 1997.

⁴⁶ MACNAMARA, John. « *The bilingual's linguistic performance: a psychological overview* ». Journal of Social Issues, 23 : 2, pp.58-77. 1967.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle »²⁴.

Ou encore, la définition minimale du bilinguisme de Richard A. DIEBOLD qui propose une extension du concept du bilinguisme à « *la connaissance passive de la langue écrite* » ou encore « La capacité de maîtriser les compétences possibles d'une deuxième langue et leur utilisation dans le cadre de la langue maternelle »²⁵ c'est-à-dire la connaissance des schémas de la langue soit au niveau du décodage, soit au niveau de l'encodage.

Donc, on peut dire que ceux qui possèdent, plus ou moins, seulement certaines compétences de communication dans la deuxième langue peuvent être également considérés comme des bilingues.

En effet, les divers types de bilinguisme présentés jusqu'à présent ne précisent pas dans quelle mesure une personne doit maîtriser l'une des quatre compétences retenues pour être considérée comme bilingue. Ils présentent plutôt la nature relative du concept sans tenir compte des possibles niveaux différents qu'un locuteur bilingue peut atteindre et aussi du fait de la possibilité que le locuteur puisse devenir d'abord un réceptif et ensuite, plus tard, un bilingue productif.

Pour la langue française, en tant que langue cible dans le bilinguisme de la société algérienne, elle est considérée comme une composante du « Bilinguisme actif » par Mohamed BENRABAH car « *le français fait déjà partie intégrale du paysage linguistique de l'Algérie [...] de plus en français, les algériens n'ont pas besoin de modèle, ils ont le leur et travaillent cette langue de l'intérieur* »²⁶.

En effet, la relation existante entre la langue française et la société algérienne est une relation spécifique et les algériens en ont une représentation particulière qui varie selon le milieu d'appartenance des individus.

²⁴ TITONE, Renzo. « *Le bilinguisme précoce* ». Trad. de l'italien par Gustavo Soto. Bruxelles, Ch. Dessart. 1972, p.11.

²⁵ DIEBOLD, A. Richard. « *Incipient bilingualism* ». In *Language* 37, pp.97-112. 1961.

²⁶ BENRABAH, Mohamed. *Op.cit.* p.123.

II.5- Le concept de représentation

La notion de représentation est expliquée par Jean Pierre CUP dans le « Dictionnaire de la didactique du français : Langue étrangère et seconde » comme suit : « *Il s'agit d'une transversal que l'on retrouve dans plusieurs domaines au sein des sciences de l'homme et de la société. C'est l'idée que nous faisons du monde d'un phénomène ou d'un objet donné* »²⁷.

En effet, le concept « représentation » a fait l'objet d'études multiples menées par plusieurs disciplines des sciences humaines (sciences du langage, sociologie, psychologie, anthropologie, épistémologie, philosophie, ...).

Les représentations linguistiques pour Denise *JODELET* « sont perçues à travers les mythes, les valeurs et les stéréotypes que le locuteur développe sur certaines langues ou variétés linguistiques »²⁸.

Aussi on peut dire que la représentation est un des éléments majeurs dans la construction de la vision que se fait l'individu du monde qui l'entoure et dans lequel il vit car elle influence sa compréhension et son comportement.

En effet, tout phénomène ou objet est appréhendé et interprété par l'individu selon l'idée ou la représentation que ce dernier se fait du dit phénomène ou objet.

Il en est ainsi aussi pour la représentation dans le domaine de l'apprentissage des langues où la représentation est l'image que se fait l'apprenant sur l'apprentissage de la langue qu'il va apprendre et son attitude vis-à-vis de cette dernière qui peut être soit positive soit négative.

La réussite ou l'échec de cet apprentissage est tributaire de l'attitude de l'apprenant vis-à-vis de la langue étudiée.

Si son attitude est positive par rapport à ladite langue, l'apprenant ne peut que réussir car une représentation ou un jugement positif lui permettra de se forger un comportement positif qui lui permettra de construire ses propres stratégies vers la réussite.

²⁷ CUP, Jean-Pierre. « *Le Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde* ». Paris, CLE internationale, pp. 67-68. 2003.

²⁸ *JODELET*, Denise (Dir.). « *Les représentations sociales* ». Paris, PUF, Collection : Sociologie d'aujourd'hui, 454p. 2003.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

Au contraire si son attitude est négative son devenir ne peut être que l'échec car une représentation ou un jugement négatif aura pour résultat un comportement négatif qui ne lui sera d'aucune aide pour la construction d'une stratégie qui le mènera vers la réussite.

En Algérie, deux groupes sociaux majeurs sont en présence : le groupe de francophones et le groupes d'arabophones et leurs représentations sur la langue française diffèrent d'un groupe social à l'autre.

Le groupe social francophone se représente le français comme une langue de modernité, de technologie et de promotion sociale. La pratique du français permet selon lui d'apparaître dans l'image de quelqu'un qui possède une culture moderne et de là d'être valorisé sur le plan social. Il est donc favorable pour l'intégration et la généralisation de l'apprentissage du français dans le système éducatif.

Le groupe social arabophone lui est constitué en grande majorité par la catégorie d'individus qui rejettent la langue française en Algérie en arguant que : le français est la langue du colonisateur, de l'ennemi et l'arabe est la langue identitaire. Il œuvre donc pour l'abolition de la langue française aussi bien du système éducatif que de la pratique quotidienne de la société.

En effet, Sélim ABOU mentionne que les arguments qui sont avancés par cette catégorie sont que :

« Le français est la langue de l'ennemi et du colonisateur. Donc, pour ne pas avoir de liens avec le colonisateur, il ne faut pas laisser répandre sa langue. De plus, l'arabe est une langue sacrée. C'est la langue du coran et de la religion musulmane. Il faut qu'elle soit promue, et utilisée dans toutes les institutions étatiques. C'est la raison pour laquelle ce groupe pense que les élèves algériens doivent apprendre la langue arabe dès leur jeune âge »²⁹.

Pour mener à bien l'apprentissage des langues deux types représentations doivent être présent en compte : les représentations sociolinguistiques et les représentations socioculturelles.

²⁹ ABOU, Sélim. « L'identité culturelle ». Paris, Anthropos. 1995.

II.5.1- Les représentations sociolinguistiques

Les représentations sociolinguistiques sont les représentations que se font les locuteurs des langues de leurs caractéristiques et de leurs statuts. Aussi elles influencent les stratégies que ces locuteurs développent et mettent en œuvre pour l'apprentissage et la pratique de ces langues. C'est pour cette raison que les représentations et les attitudes des apprenants à l'égard des langues constituent des éléments primordiaux qui favorisent le bon déroulement du processus d'apprentissage linguistique par ces derniers.

De nos jours, la notion de représentation est de plus en plus prise en compte par les études et les recherches dans le domaine des langues, de leur appropriation et de leur transmission.

En effet, Jean Louis CALVET affirme que « *la langue est, avant tout, un ensemble de pratiques et de représentations* »³⁰. Il ajoute également que « *il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion* »³¹.

Ce même auteur distingue deux catégories : les pratiques et les représentations. Les pratiques prennent en charge les représentations, les énoncés, la façon dont ils sont produits et la façon dont ils sont adaptés aux pratiques et aux situations de communications. Les représentations quant à elles concernent la façon dont les locuteurs perçoivent la pratique et comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres pratiques et aux autres langues en présence dans champ linguistique.

II.5.2- Les représentations socioculturelles

Chaque langue porte en elle une image particulière qui se construit selon la perception de la culture du milieu environnemental de cette langue. Certaines langues et cultures bien connues et présentes dans la culture populaire d'une société permettent l'émergence d'un grand nombre de stéréotypes qui lui sont associés, c'est le cas du français et de l'anglais par exemple. Aussi, les représentations et stéréotypes d'une langue, de son pays d'origine et de ses natifs peuvent jouer un rôle important quant au choix et à la décision

³⁰ CALVET, Jean Louis. « *Pour une écologie des langues du monde* ». Paris, Plon, 304 p.1999, p.165.

³¹ Ibid. p.82.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

relatifs à l'apprentissage ou non de cette dernière. Généralement, les motivations et attitudes se forment envers tous ce qui a une relation avec cette langue si les attitudes formées sont positives. Par contre, si elles sont négatives, elles peuvent priver le prétendant de motivation et lui faire perdre l'opportunité d'apprendre cette langue ou d'engager des échanges interculturels avec les natifs.

Si la définition dominante dans la communauté scientifique est que la variable socioculturelle est un ensemble d'éléments contextuels en relation avec les différents espaces sociaux dans lesquels évolue toute personne, le terme *socioculturel* se caractérise cependant par l'extrême diversité de ses usages et de ses définitions. Aussi, l'étude des représentations socioculturelles doit faire appel à l'interdisciplinarité.

En effet, Danièle MOORE avance que la « *recherche sur les représentations sociales se présente aujourd'hui de manière pluri-forme et polyandre, puisqu'elle intéresse aussi bien les sociologues que les anthropologues, les linguistes que les psychologues sociaux* »³². Il faut noter aussi que l'identification du sens et de la position des représentations socioculturelles est souvent difficile et « *les difficultés rencontrées pour cerner les représentations tiennent sans nul doute aussi à la perméabilité des frontières entre des notions voisines, comme celles d'attitudes ou de stéréotypes, dont les définitions s'entremêlent et se superposent* »³³ précise encore Danièle MOORE.

Malgré tout, pour déterminer les sens et usages des représentations socioculturelles il faut faire d'abord la distinction entre les représentations publiques et les images mentales. Pour ce faire, il faut faire appel aux résultats de l'anthropologie cognitive qui a conclu que la compréhension des échanges inter et intra culturelles doit tenir compte du fait qu'ils se font à travers des représentations socioculturelles préalables. Elle a introduit ainsi le concept de la « culture dans l'esprit », alors que la direction dominante de l'anthropologie symbolique a limité la culture à exister uniquement dans les symboles publics sans prendre en compte tout ce qui est en relation avec la culture et qui se passe dans les esprits. Quelques anthropologues culturels ont décidé de parler sur ce problème dans les années 1990.

Claudia STRAUSS et Quinn NAOMI disent que « *Ils n'ont pas nié que la culture se conserve dans les symboles publics, mais ils ont éveillé l'anthropologie au fait que la culture*

³²MOORE, Danièle. (Coord.). « *Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références modèles, données et méthodes* ». Le Mesnil-sur-l'Estrée, Didier.2005, p.10.

³³ MOORE, Danièle. Op.cit. p.9.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

et ses significations se conservent aussi dans l'esprit »³⁴. Ils ont dit aussi qu'il n'y a pas un « *autre lieu où les significations peuvent être concrètes, et elles doivent être concrètes si elles font la différence dans le monde* »³⁵ et que les anthropologues culturels ont introduit le concept du schéma, selon lequel les significations culturelles s'internalisent en forme de schémas ou connexions neurales, c'est-à-dire, en forme d'images mentales.

Selon cette théorie, « *les échantillons d'associations entre traits particuliers rencontrés le plus fréquemment sont internalisés comme des connexions fortes* »³⁶. Ces connexions neurales fortes, ou schémas, sont en fait des représentations mentales qu'on associe à des concepts divers (un pays, des natifs et une langue). Par la suite, dit Roy Goodwin D'ANDRADE « *on doit procéder avec la conscience que chaque apprenant possède un schéma, qui est souvent un "prototype"* »³⁷ qui est consciemment considéré comme étant une véritable représentation d'une catégorie particulière du monde et associé avec la langue et culture considérées et leurs utilisateurs natifs. Ainsi à chaque fois qu'un apprenant rencontre un aspect de la culture considérée, il le voit à travers ses représentations mentales, dont les prototypes constituent une partie importante. Les prototypes sont nécessaires pour pouvoir classer les informations autour de nous et avoir une bonne organisation mentale.

La notion de la représentation socioculturelle englobe les représentations publiques (en classe, dans les médias, etc.) et privées (dans l'esprit c'est-à-dire des images mentales) qui possèdent un rapport entre eux. En effet, les images mentales s'extériorisent à travers des symboles publics et ces symboles publics s'intériorisent sous forme de schémas cognitifs. La définition de la représentation socioculturelle proposée par Jean-Paul GUERIN et Hervé GUMUCHIAN est pertinente : « *une création sociale et/ou individuelle d'un schéma pertinent du réel* »³⁸.

En effet, les représentations socioculturelles (individuelles ou sociales, privées ou publiques, mentales ou exprimées, inconscientes ou conscientes) sont les schémas qui guident les perceptions de la réalité socioculturelle des langues et cultures qui forment des

³⁴ STRAUSS, Claudia & QUINN, Naomi. « *A cognitive theory of cultural meaning* ». Cambridge, Cambridge University Press. 1997, p.19.

³⁵ Ibid. p.19.

³⁶ Ibid. p.123.

³⁷ D'ANDRADE, Roy Goodwin. « *The Development of Cognitive Anthropology* ». Cambridge, Cambridge University Press. 1995, p.179.

³⁸ GUÉRIN, Jean-Paul & GUMUCHIAN, Hervé. « *Les Représentations en actes* ». Actes du colloque de Leschereines, Grenoble, Université scientifique et médicale de Grenoble, Institut de géographie alpine. 1985, p.7.

Chapitre II : La situation sociolinguistique

attitudes. Ces dernières sont étroitement liées à la motivation et c'est pour cette raison que Danièle MOORE soutient que « *étudier l'ancrage des attitudes dans les rapports sociaux qui les génèrent revient à les étudier comme des représentations sociales* »³⁹ car l'étude des représentations socioculturelles aide à comprendre la motivation qui facilite la tâche de l'apprenant pour apprendre une langue donnée.

C'est ainsi que Mohamed BENRABAH, parlant de la langue française en Algérie, fait ressortir que la représentation de celle-ci dans l'esprit de l'élite francophone en disant :

*« L'élite francophone se représente aussi le français comme étant une langue qui va lui permettre de s'ouvrir sur la culture occidentale et de nouer des relations avec l'occident. Ainsi, elle pense que le français doit être enseigné aux enfants dès l'école primaire. Ceci permettra aux enfants algériens, d'après cette catégorie de disposer non seulement de deux langues dans leur répertoire langagier, mais aussi de ne pas être confronté à un problème de langue dans le cas où ils décident de faire leurs études dans les filières où le français est langue véhiculaire des savoirs »*⁴⁰.

En effet, ce groupe social voit en la langue française un avantage éducatif et moyen de réussite sociale qui ne doit pas être dédaignés contrairement à d'autres groupes qui ont une représentation négative sur le même sujet.

Robert GALISSON, en parlant de langue, soutient que « *Toute langue véhicule une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »⁴¹.

En effet, comme la langue ne s'apprend pas uniquement à travers un simple contenu linguistique l'interculturel ou le contact de la culture de langue-source joue aussi un rôle important aussi bien au niveau de l'apprentissage qu'au niveau des représentations individuelles ou collectives qu'il façonne. Ces représentations peuvent être différentes d'une langue cible à une autre car toute langue véhicule sa propre culture.

³⁹ MOORE, Danièle. Op.cit. p.10.

⁴⁰ BENRABAH, Mohamed. « *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique* ». Paris, Séguier, « Les Colonnes d'Hercule ». 1999, 350 p.

⁴¹ GALISSON, Robert. « *De la langue à la culture par les mots* » · Paris, CLE international. 1991, p118.

Conclusion

Pluridisciplinaire, la sociolinguistique se base sur des critères fondamentaux qui modèlent divers domaines telles que les sciences humaines et les sciences du langage. Dans les sciences du langage, elle étudie la relation entre les phénomènes sociaux et les phénomènes linguistiques, pour une meilleure appréhension de l'acte langagier. Elle a pour objet d'étude l'évolution de la langue dans un contexte social, c'est-à-dire, la situation et le positionnement des langues au sein des sociétés et les rapports qu'entretiennent les composantes sociétales avec celles-ci.

Aussi on peut dire qu'elle est une partie de l'étude du langage, c'est-à-dire qu'elle est linguistique. Son objet d'étude est la « langue » elle-même, autrement dit, les structures linguistiques internes et les facteurs externes : facteurs économiques, démographiques, sociaux, politiques etc. ainsi que ses rapports directs avec la société elle-même, tels que : sa place, son statut, sa valeur, les représentations sociolinguistiques et socioculturelles individuelles et collectives.

CHAPITRE III

LE CADRE GÉNÉRAL ET LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Introduction

Ce chapitre réservé à la partie pratique traitera du cadre méthodologique, du contenu des questionnaires outil de l'enquête, du dépouillement des données obtenu ainsi que leur analyse et enfin de la synthèse des résultats obtenus.

Le cadre méthodologique parlera de la méthode retenue et de l'outil choisi pour mener l'enquête de terrain, du lieu et de l'échantillon. Le lieu, l'échantillon et l'outil d'enquête feront l'objet d'une description.

Par la suite, le contenu de l'outil d'enquête sera analysé avant de passer au dépouillement des données recueillies et leur analyse et interprétation. Enfin, une synthèse des résultats de l'interprétation et une conclusion termineront ce chapitre.

III.1- Le cadre méthodologique

Après avoir passé en revue les concepts relatifs à la situation socioculturelle de la famille et son rôle dans l'acquisition du Français Langue Etrangère et la situation sociolinguistique en Algérie, le recours la méthode d'analyse quantitative d'une étude sur le terrain à l'aide d'un questionnaire élaboré pour étudier l'impact du milieu social et de la famille dans l'appropriation du français par les apprenants.

III.1.1- Instrument de l'enquête

Cette enquête, menée par des questionnaires destinés aussi bien aux élèves qu'aux parents (50 pour les élèves et 50 pour les parents), a pour objectif de nous permettre de pouvoir cerner la situation socioculturelle et familiale des élèves et déterminer son influence sur l'acquisition du Français Langue Etrangère.

Notre questionnaire se compose de dix questions fermées, car elles sont orientées, pour les élèves et dix questions majoritairement ouvertes pour les parents car elles les invitent à donner une réponse ou un avis.

III.1.2- Elaboration de l'outil de travail

Le questionnaire étant l'un des outils les plus utilisés actuellement dans les recherches en sciences humaines et pour bien cerner l'objet de notre étude, nous avons proposé cet outil

Chapitre III : Le cadre général et le déroulement de l'enquête

à des élèves de 2^{ème} année secondaire du lycée Houari Boumediene (Tébessa) et à leurs parents.

Les réponses aux questionnaires recueillies feront l'objet d'une analyse dont la synthèse nous permettra de confirmer ou infirmer les hypothèses émises.

III.1.3- La description du lieu et de l'échantillon

Notre enquête a été effectuée en milieu urbain dans la ville de Tébessa et plus précisément au lycée Houari Boumediene, sis Cité 600 logements, Route de Constantine. Il a ouvert ses portes en 2003. Sa capacité est de 650 élèves encadrés par 45 enseignants. Le nombre de questionnaires distribué est de 50 pour les élèves et 50 pour les parents. Les élèves échantillon (29 filles et 21 garçons) appartiennent à trois classes de 2^{ème} année secondaire.

Leurs âges varient entre 16 et 19 ans selon les réponses aux questionnaires.

Ils se sont portés volontaires pour répondre à nos questionnaires et à faire remplir par leurs parents les questionnaires qui leurs étaient destinés. Nous avons récupéré lesdits questionnaires une semaine après. Et à notre grande surprise le nombre y était et ils étaient complètement et convenablement remplis et facilement lisibles.

Il ressort, aussi, des réponses que parmi eux dix élèves (5 filles et 5 garçons) sont originaires des alentours de la ville.

III.1.4- La description des questions destinées aux élèves et aux parents

Le questionnaire destiné aux élèves se présente sous la forme d'un ensemble de questions fermées, ce sont des questions à choix multiples, nous avons demandé de préciser et justifier pour deux d'entre elles.

Le questionnaire destiné aux parents, quant à lui, se présente sous forme d'un ensemble de questions majoritairement ouvertes qui nécessitent plus d'illustration pour attirer le point de vue ou l'opinion et pour donner plus de latitudes au répondant.

III.2- L'analyse des questionnaires

Les parties des questionnaires, qui nous intéressent, sont celles qui cherchent à recueillir des informations, sur :

Chapitre III : Le cadre général et le déroulement de l'enquête

- le milieu socioculturel des élèves à travers : leurs milieux d'habitat, leurs représentations du français, leur niveau, le rôle des parents dans l'acquisition du français, les moyens pédagogiques utilisés pour améliorer l'acquisition du français et leurs motivations pour l'apprentissage du français.

- le milieu familiale des élèves à travers : le niveau d'études des parents, la situation économique des parents, le rôle joué par les parents dans la motivation des enfants à l'acquisition du français par imitation.

III.2.1- Le milieu socioculturel des élèves

Le questionnaire remis aux élèves comporte trois parties.

III.2.1.1- Le milieu social, la représentation et le niveau

Le milieu social (la catégorie sociale, le milieu d'habitation), la représentation que les élèves se font de la langue française et le niveau culturel des élèves font l'objet de la première partie de la série de questions.

III.2.1.1.1- Le milieu social

- **Question 1** : Sexe : Masculin Féminin / Age :
- **Question 2** : Vous habitez ? Tébessa ville Aux alentours Dans autre ville

III.2.1.1.2- La représentation

- **Question 3** : Que représente le français pour vous ? (Répondez à chaque proposition en cochant la case qui correspond le plus à votre point de vue).

Propositions	Tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord
- C'est la langue de la science		
- Ce n'est que la langue de l'ancien colonisateur		
- C'est une langue seconde pour les Algériens		
- C'est une langue étrangère pour les Algériens		
- C'est une langue qui nous est imposée		
- C'est une langue difficile		
- C'est une langue présente dans les centres urbains		
- C'est une langue qui n'est pas utilisée à Tébessa et ses environs		

III.2.1.1.3- Le niveau culturel

- **Question 4** – Quel est votre niveau au français ? Faible Moyen Fort

III.2.1.1.4- Le rôle des parents et les moyens pédagogiques usités

- **Question 5** - Vos parents parlent-ils le français à la maison ?
 Très souvent Souvent parfois jamais
- **Question 6** – Regardez-vous les chaînes françaises à la télévision avec vos parents ? Si oui quels genres de programmes ? Oui Non / Précisez : Chaînes/Programmes
- **Question 7** – Est-ce que vos parents vous incitent à acheter des livres en français ? Si oui pourquoi ? Oui Non / Justifiez :
- **Question 8** – Est-ce que vos parents vous les achètent eux-mêmes ? Oui Non

III.2.1.1.5- La motivation des élèves

- **Question 9** – Est-ce que vous préféreriez faire vos études universitaires en français ?
 Oui Non
- **Question 10** – Pensez-vous que le français vous sera utile dans la vie professionnelle ?
 Oui Non

III.2.2- Le milieu familial de l'élève

Le milieu familial de l'élève fait l'objet de la série de questions du questionnaire destiné aux parents. Il englobe le niveau d'études des parents et leurs situations économiques, leurs rôles dans la motivation des enfants à l'acquisition du français par imitation, l'influence du milieu de vie, la gestion des activités scolaire des enfants, le comportement vis-à-vis des résultats scolaires, et enfin, l'opinion des parents sur le rôle du français dans la vie professionnelle de leurs enfants.

III.2.2.1- Le niveau d'étude et la situation des parents

Ces deux critères font l'objet de la première partie de la série de questions contenues dans le questionnaire destiné aux parents.

Chapitre III : Le cadre général et le déroulement de l'enquête

- **Question 1** - Quel est votre niveau d'instruction ? (Cochez la case correspondante)

Niveau	Le père	La mère
Sans instruction		
Primaire		
Moyen		
Secondaire		
Universitaire		

- **Question 2** – Quelle est votre profession ?

- Le père : - La mère :

III.2.2.2- Le rôle des parents dans la motivation par imitation

- **Question 3** – Lisez-vous des journaux en langue française ?

Régulièrement De temps en temps Jamais

III.2.2.3- L'influence du statut familial et du milieu de vie

- **Question 4** – Le statut social et le niveau culturel de la famille vous paraissent-ils déterminants dans le processus d'acquisition du français par les enfants ? Oui Non

- **Question 5** – Est-ce que le milieu d'habitation encourage et aide vos enfants pour acquérir le français ? Oui Non

III.2.2.4- La gestion des activités et des résultats scolaires des enfants

- **Question 6** – Après une journée de classe questionnez-vous vos enfants au sujet de ce qu'ils ont fait ?

- **Question 7** – A la maison, cherchez-vous à savoir quelles sont les tâches académiques qu'ils ont pour la prochaine journée de classe ?

- **Question 8** – Au cours de la période de vacances, demandez-vous si vos enfants ont fait leurs travaux scolaires (préparations, devoirs, révisions, etc.) ?

Chapitre III : Le cadre général et le déroulement de l'enquête

- **Question 9** – Quand vos enfants obtiennent de mauvais résultats scolaires, les punissez-vous ou les encouragez-vous à faire mieux ?

III.2.2.5- L'opinion des parents sur le français

- **Question 10** – Pensez-vous qu'un bon niveau en français aidera vos enfants à réussir leurs vies professionnelles ?

Conclusion

Le questionnaire est un outil d'enquête très efficace, il permet de collecter les données à la source. Les élèves échantillon et leurs parents sont notre source de renseignement sur leurs milieux sociaux, leurs situations sociales, leurs niveaux culturels et le comportement des parents vis-à-vis de leurs enfants et leurs participations à leur scolarité.

En effet, le milieu social et le milieu familiale jouent un rôle primordial dans la réussite ou l'échec scolaire de l'enfant

CHAPITRE IV

LE DÉPOUILLEMENT ET L'ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES

Introduction

Après la distribution et le ramassage des questionnaires, nous devons commencer leur dépouillement et le classement des renseignements obtenus pour procéder ensuite à leur analyse et leur interprétation pour arriver à une synthèse qui nous éclairera sur notre objectif qui est de déterminer l'impact du milieu social et familial sur l'acquisition de la langue française par les élèves du lycée Houari Boumediene.

IV.1 - Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Les données recueillies feront l'objet d'un dépouillement avant d'être analysées et interprétées

IV.1.1- Le dépouillement des données du questionnaire destiné aux élèves

Le dépouillement des données collectées se fera séparément pour chacun des deux questionnaires.

IV.1.1.1- L'analyse des réponses des élèves et les commentaires

- Question 1 :

Les réponses obtenues pour la question 1 relative au sexe et à l'âge sont représentées sur les tableaux et les diagrammes suivants :

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

• Sexe :

Sexe	Nombre	%
Masculin	21	42
Féminin	29	58

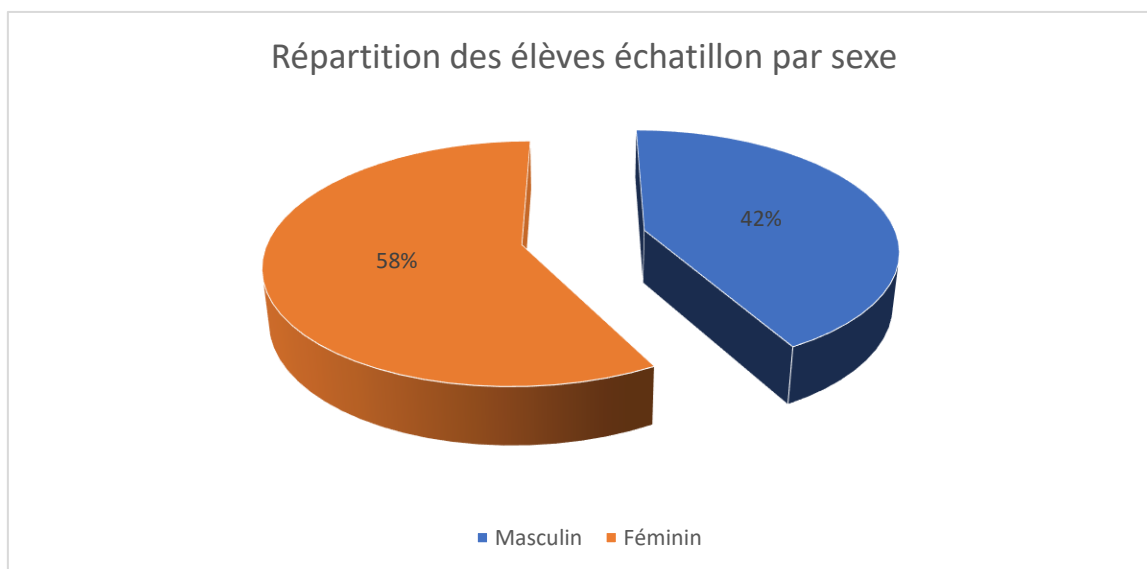


Tableau et diagramme N° : 1

Résultats et commentaire :

Les résultats recueillis sont de 58 % pour le sexe féminin et 42 % pour le sexe masculin.

Si on observe ce diagramme, il nous montre que sur 50 élèves échantillon nous avons 29 filles qui représentent 58 % d'où on peut conclure que le nombre de fille scolarisées est beaucoup plus élevé que celui des garçons chose qu'on avait remarqué auparavant au sein du lycée.

On peut aussi déduire que les filières littéraires et langues attirent plus généralement les filles qui orientent vers l'enseignement et les activités d'intérieurs (administrations, services, etc.) alors que la majorité des garçons optent beaucoup plus, dans la mesure où ils le peuvent, pour les filières scientifiques qui permettent d'accéder à des activités professionnelles extérieures.

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

• Âge :

Âge	Garçons	Filles	Nombre	%
15	13	25	38	76
16	05	03	08	16
17	03	01	04	08

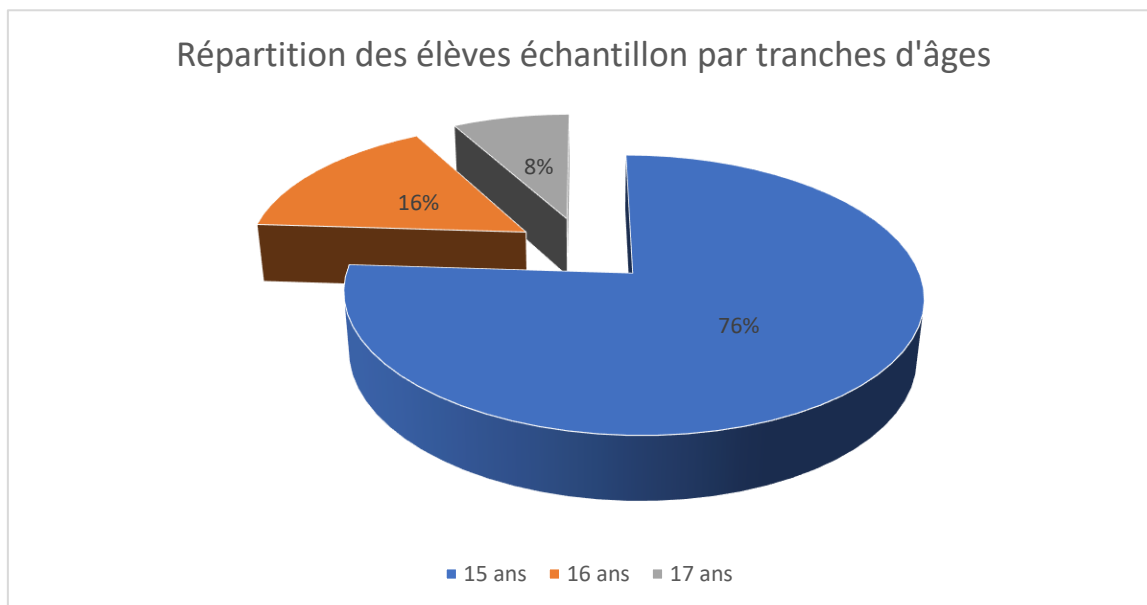


Tableau et diagramme N° : 2

Résultats et commentaire :

Les résultats obtenus du dépouillement sont de 76 % pour la tranche d'âge de 15 ans, de 16 % pour celle de 16 ans et 08 % pour celle de 17 ans.

Ce diagramme montre que la grande majorité (76 %) des élèves de ces 2^{ème} années secondaires sont âgés de 15 ans, âge requis compte tenu du cursus suivi durant les deux paliers précédents, ce qui nous amène à déduire que le taux de réussite scolaire, pour la génération constituant cette promotion, est assez élevé et que le taux d'échec est bas. Ici aussi le nombre de filles dépasse largement le nombre de garçons (presque le double : 25/13).

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

- Question 2 :

Les réponses obtenues pour la question 2 relative aux lieux d'habitation sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Lieux	Nombre	%
Tébessa ville	40	80
Aux alentours de la ville	10	20
Dans une autre ville	00	00

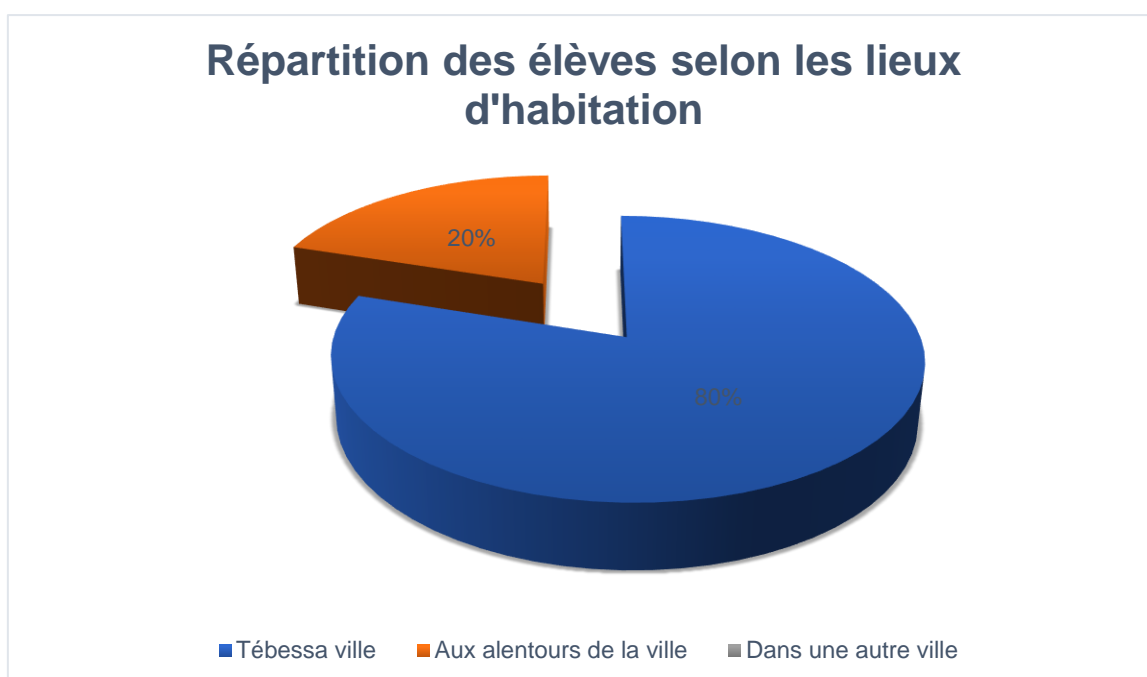


Tableau et diagramme N° : 3

Résultats et commentaire :

Le dépouillement des réponses à la question 2 a révélé les résultats suivants : 80 % des élèves habitent en ville et 10 % dans les alentours de la ville.

Ce résultat nous permet de penser que la majorité de ces élèves peuvent avoir toutes les chances de réussir dans l'acquisition de la langue française grâce aux moyens et aux possibilités qui s'offrent à eux dans le milieu urbain, y compris la chance de pouvoir la pratiquer en dehors de l'établissement scolaire.

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

- Question 3 :

Les réponses obtenues pour la question 3 relative à la représentation du français chez les élèves sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Propositions	Tout à fait d'accord		Pas du tout d'accord	
	Nbre	%	Nbre	%
- C'est la langue de la science	38	76	12	24
- Ce n'est que la langue de l'ancien colonisateur	14	28	36	72
- C'est une langue seconde pour les Algériens	46	92	04	08
- C'est une langue étrangère pour les Algériens	18	36	32	64
- C'est une langue qui nous est imposée	06	12	44	88
- C'est une langue difficile	23	46	27	54
- C'est une langue présente dans les centre urbains	47	94	03	06
- C'est une langue qui n'est pas utilisée à Tébessa et ses environs	20	40	30	60

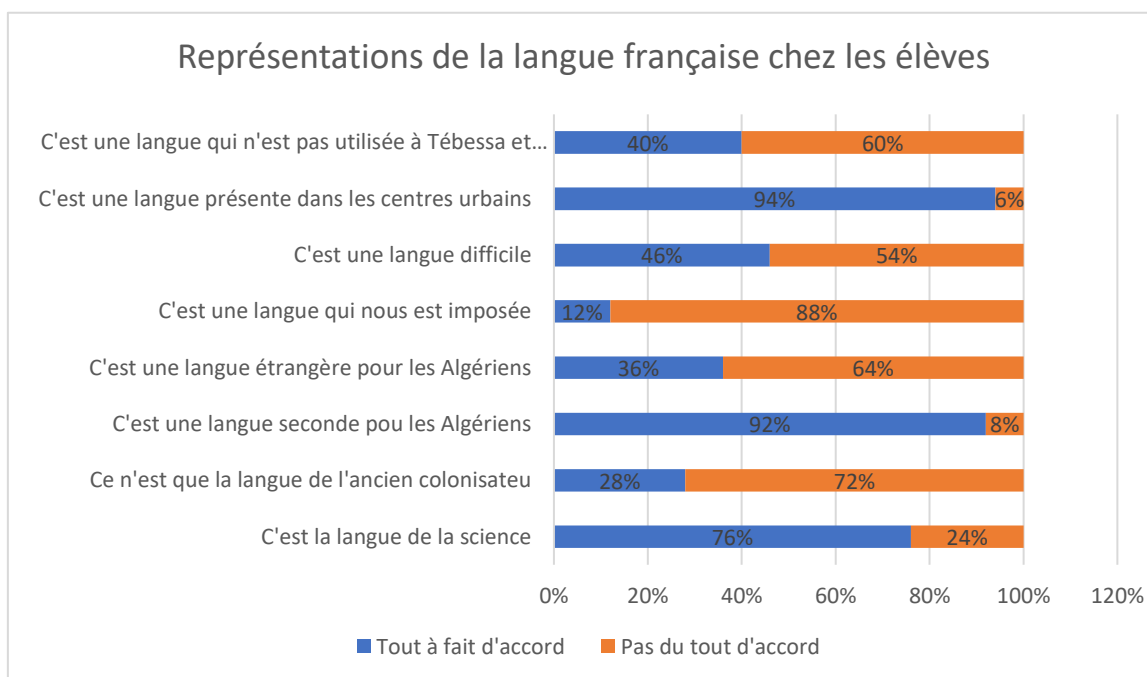


Tableau et diagramme N° : 4

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Résultats et commentaire :

D'après les résultats obtenus du dépouillement, nous pouvons déduire que pour cet échantillon d'élèves les représentations qu'ils ont de la langue française sont largement positifs ce qui augure que son acquisition par ce groupe d'élèves est fortement possible et prévisible.

- Question 4 :

Les réponses obtenues pour la question 4 relative au niveau des élèves au français sont représentées sur le tableau le diagramme suivant :

Niveaux	Nombre de réponses	%
Faible	06	12
Moyen	32	64
Fort	12	24

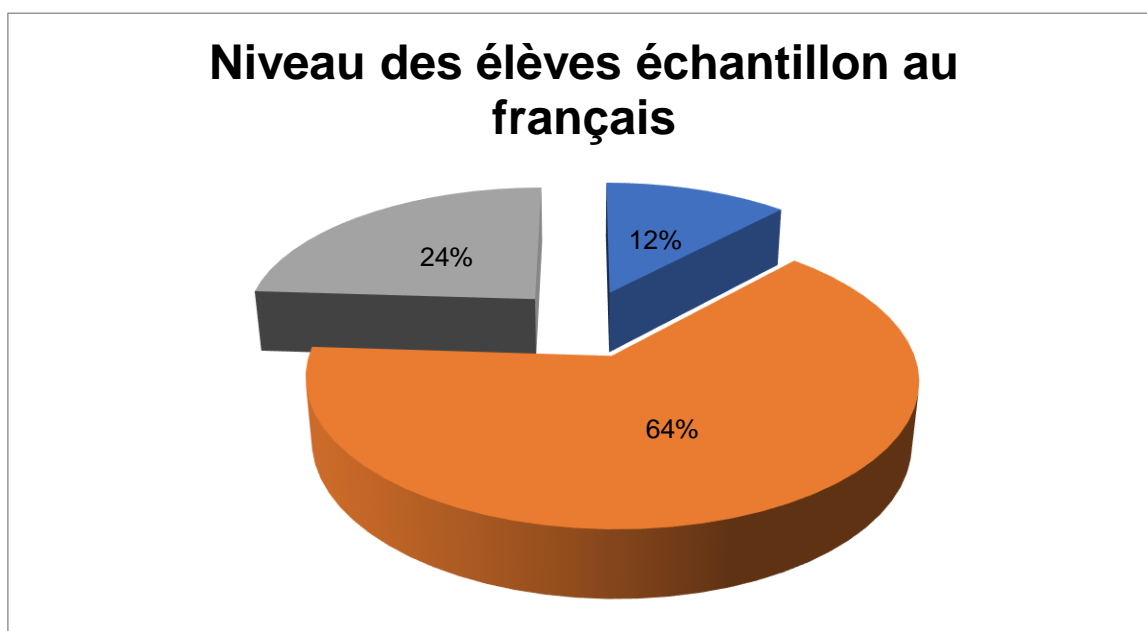


Tableau et diagramme N° : 5

Résultats et commentaire :

Le dépouillement a donné les résultats suivants : 12 % pour le niveau faible, 64 % pour le niveau moyen et 24 % pour le niveau fort

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

A partir de ces résultats, nous pouvons déduire que pour ce groupe d'élèves le niveau moyen l'emporte ce qui augure beaucoup de possibilités d'améliorations et que le niveau faible qui est relativement bas peut aussi s'améliorer

- Question 5 :

Les réponses que nous avons recueilli pour cette question sont représentés dans le tableau et le diagramme suivants :

Réponses	Nombre	%
Très souvent	00	00
Souvent	07	14
Parfois	27	54
Jamais	16	32

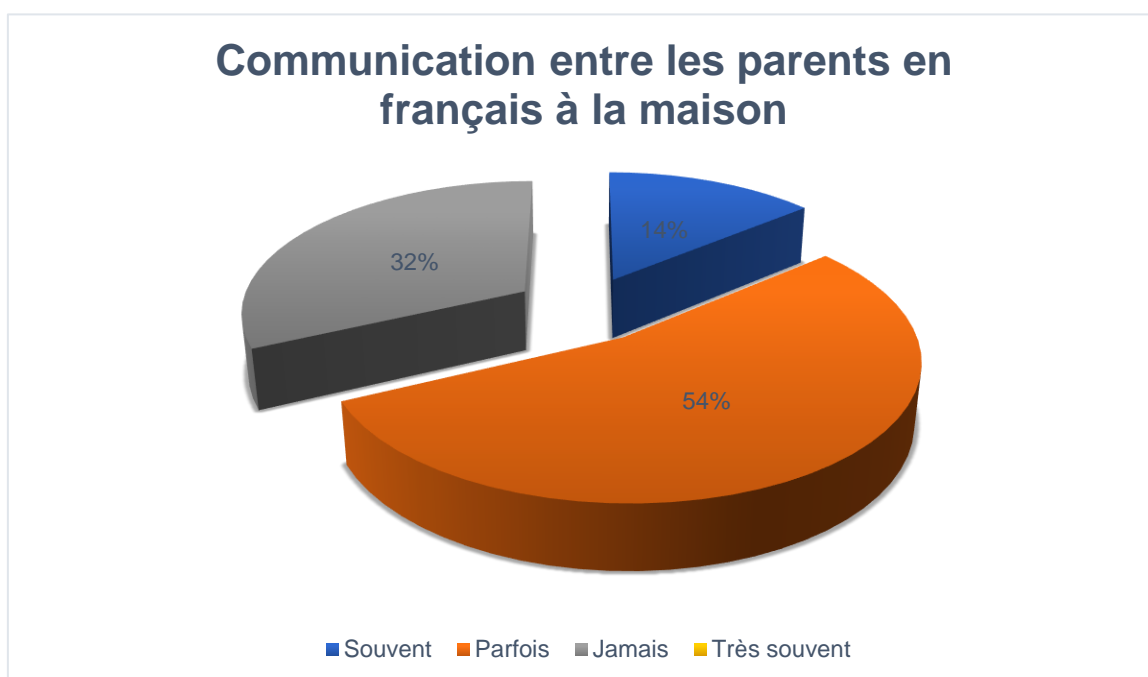


Tableau et diagramme N° : 6

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Résultats et commentaire :

Le dépouillement des réponses à la question 5 a révélé les résultats suivants : 54 % des parents communiquent parfois en français à la maison, 32 % ne le font jamais et 14 % le font souvent mais aucun couple ne le fait très souvent.

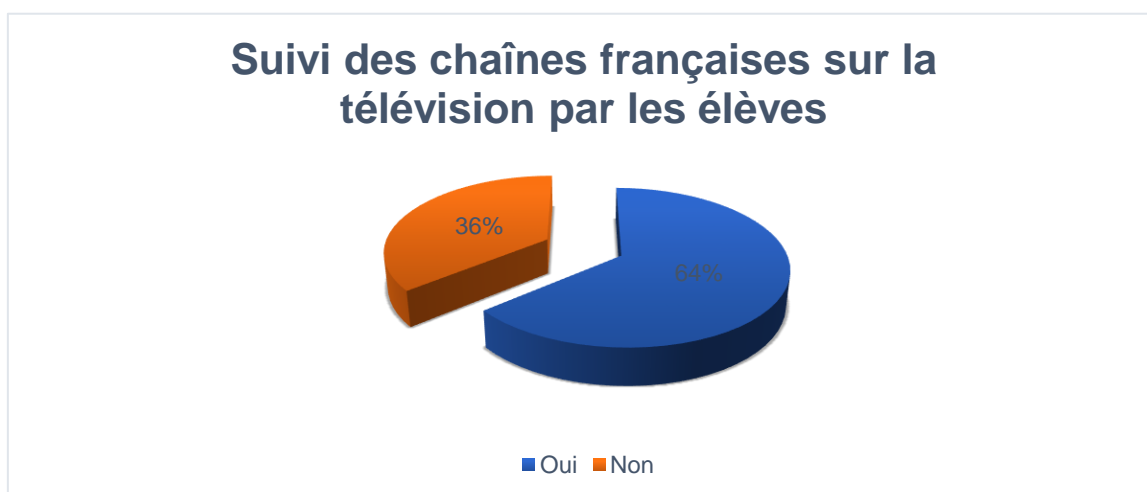
Ceci nous amène à conclure que les parents algériens sont liés par l'habitude et le comportement au sein de la société dont la grande majorité utilise l'arabe dialectal pour communiquer entre elle et cette habitude déteint même sur le comportement en privé (à la maison). Cependant les résultats de l'analyse des données recueillies apportent une preuve d'exception et fait ressortir que beaucoup de couples utilisent le français pour communiquer entre eux à la maison. Ce fait ne peut qu'être bénéfique pour les enfants qui auront la possibilité d'améliorer leur français en l'écoutant et leur permettra de le pratiquer plus aisément.

- Question 6 :

Pour la question 6 relative au chaînes françaises à la télévision les réponses tournent autour de Canal Algérie et TV5 Monde. Quant aux programmes suivis c'est : les films, les dessins animés, les reportages, les émissions culturelles et rarement les informations.

Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau et le diagramme ci-dessous :

Réponses	Nombre	%
Oui	32	64
Non	18	36



Résultats et commentaire :

D'après les résultats obtenus du dépouillement, nous pouvons déduire que la grande majorité des élèves échantillon (64 %) veulent, même si c'est inconsciemment, améliorer leur niveau au français par le recours à des moyens pédagogiques autres que ceux offerts par l'établissement en joignant loisirs et culture (TV) ce qui est très positif. Cela augure que l'acquisition de la langue française est en cours et ne peut que s'améliorer de plus en plus.

- Question 7 :

Cette question, relative à l'incitation des élèves par les parents pour l'amélioration de leur niveau au français, a reçu les réponses mentionnées dans le tableau et le diagramme suivants :

Réponses	Nombre	%
Oui	32	64
Non	18	36

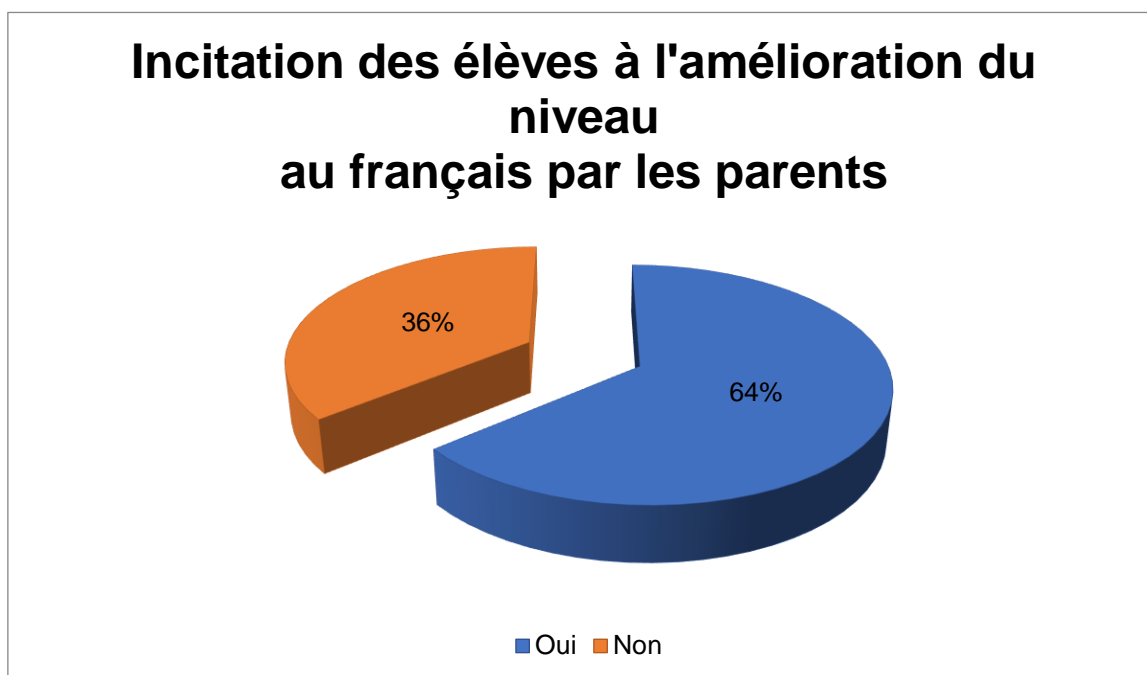


Tableau et diagramme N° : 8

Résultats et commentaire :

D'après les résultats obtenus du dépouillement des réponses, nous pouvons déduire que la grande majorité des élèves échantillon (64 %) sont incités par leurs parents à recourir à des moyens pédagogiques autres que ceux que leur établissement leur offre pour améliorer leur niveau au français en joignant loisirs (lecture) et culture. C'est une tendance très positive du rôle des parents quant à leur participation au cursus scolaire de leurs enfants.

- Question 8 :

Cette question, relative à l'aide que les parents apportent à leurs enfants dans leur cursus scolaire. L'amélioration du niveau au français est l'un des motifs qui sont cités dans la grande majorité des réponses données par les élèves. Les réponses à cette question sont portées sur le tableau et diagramme suivants :

Réponses	Nombre	%
Oui	38	76
Non	12	24

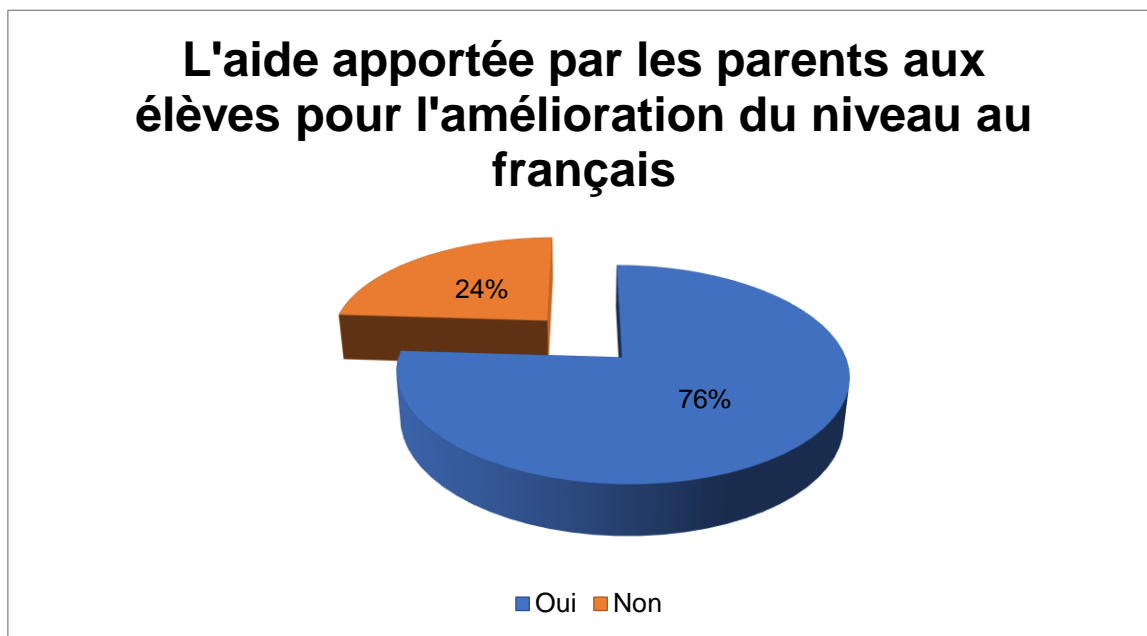


Tableau et diagramme N° : 9

Résultats et commentaire :

D'après les réponses obtenues pour cette question dont le dépouillement fait ressortir que la majorité des parents (76 %) essayent d'apporter une aide à leurs enfants afin que ces derniers puissent améliorer leur niveau au français. Cette aide se concrétise par l'acquisition du moyen pédagogique le plus adéquat qui a de tout temps été une source du savoir : le livre. Nous pouvons déduire que la grande majorité des élèves échantillon font l'objet d'une attention particulière de la part de leurs parents dans leur parcours scolaire. Ceci nous pousse à penser que beaucoup de parents commencent à être conscients que l'élève pour réussir à besoin non seulement de l'établissement mais aussi d'une participation active de la famille dans son cursus scolaire.

- Question 9 :

Cette question, relative à l'un des éléments de motivation que l'élève pourrait avoir pour être incité à l'acquisition de la langue française, a reçu les réponses représentées dans le tableau et le diagramme suivants :

Réponses	Nombre	%
Oui	40	80
Non	10	20

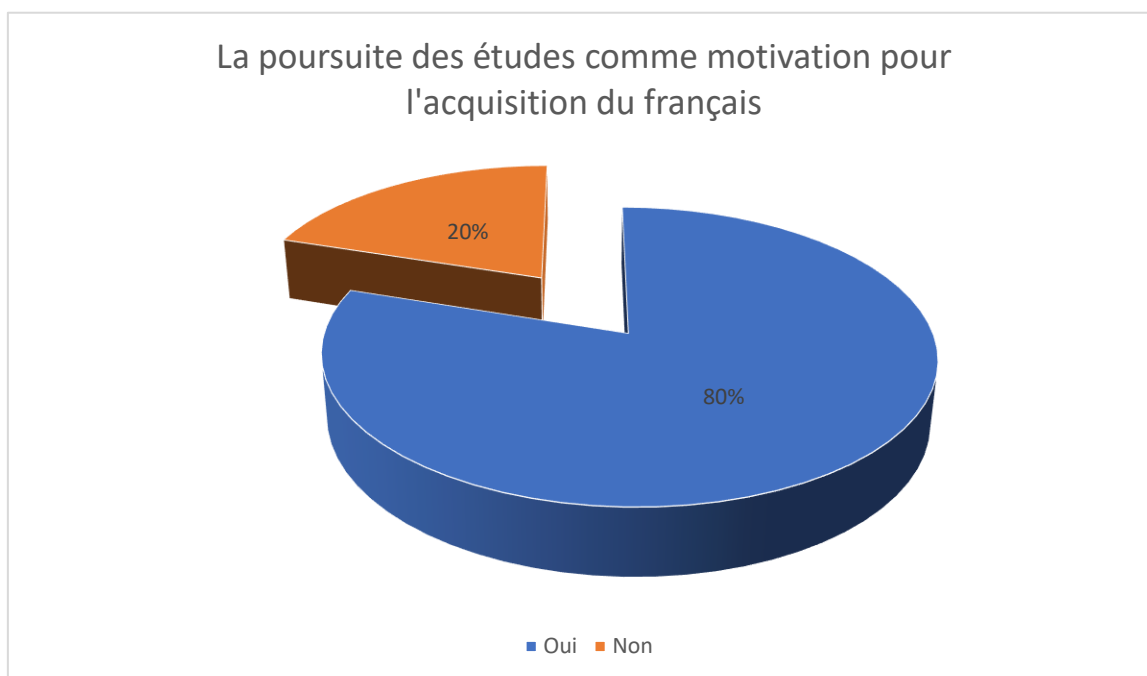


Tableau et diagramme N° : 10

Résultats et commentaire :

D'après les réponses obtenues pour cette question, pour la quasi-totalité des élèves échantillon (80 %), la poursuite des études en langue française est la motivation principale pour l'acquisition de cette langue. En effet, les projections sur l'avenir peuvent être un grand stimulant pour l'acquisition, l'amélioration et la maîtrise convenable d'une langue, le français dans notre cas.

- Question 10 :

Cette question, relative à un autre élément de motivation, l'usage et l'utilité du français dans la vie professionnelle, qui peut inciter l'élève pour l'acquisition de la langue française, a reçu les réponses représentées dans le tableau et le diagramme suivants :

Réponses	Nombre	%
Oui	44	88
Non	06	12



Tableau et diagramme N° : 11

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Résultats et commentaire :

D'après les réponses obtenues pour cette question, ici aussi, pour la quasi-totalité des élèves échantillon (88 %), la maîtrise de langue française pour pouvoir l'utiliser dans la vie professionnelle est la motivation primordiale pour l'acquisition de cette langue. En effet, comme nous l'avons dit pour la question 9, les projections sur l'avenir peuvent constituer un tremplin solide et efficace pour stimuler l'acquisition et la maîtrise d'une langue, le français dans notre cas.

IV.1.1.2- L'analyse des réponses des parents et les commentaires

- Question 1 :

Les réponses obtenues pour la question 1 relative au niveau d'instruction des parents sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Niveaux	Pères	Mères	Total	%
Sans instruction	03	07	10	10
Primaire	12	08	20	20
Moyen	22	12	34	34
Secondaire	08	16	24	24
Universitaire	05	07	12	12

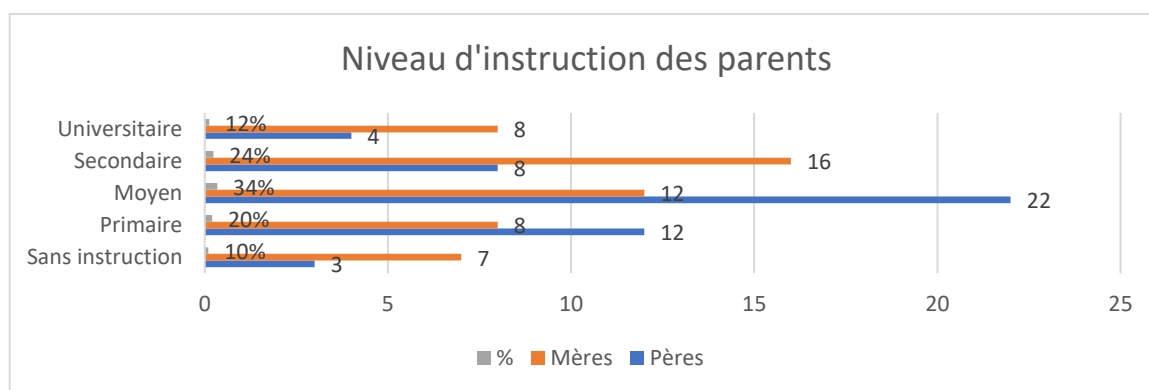


Tableau et diagramme N° : 12

Résultats et commentaire :

D'après les réponses obtenues pour cette question, plusieurs hypothèses peuvent être déduites :

- le niveau sans instruction est élevé chez les mères (07%) peut conduire à deux hypothèses, la première est que cela pourrait être dû à la tradition et au régime patriarcal de la région, la deuxième est que de fortes possibilités existent pour qu'elles soient originaires d'un milieu rural où les établissements scolaires sont inexistantes. Dans cette catégorie la mère ne peut être d'aucune aide pour ses enfants scolarisés.

- pour le niveau primaire la majorité est dévolu aux pères ce qui conduit à conclure que la déperdition au niveau de ce palier touche beaucoup plus les garçons que les filles. Dans cette catégorie les enfants seront beaucoup plus contrôlés par les pères qui auront à cœur de les voir réussir là où eux ont échoué.

- le niveau moyen détient la palme par le nombre des pères ceci s'explique par le fait que ce palier est le domaine de l'adolescence donc de la turbulence où la déperdition scolaire touche beaucoup plus la catégorie des garçons. Là aussi, les pères auront à cœur à ce que leurs enfants ne suivent pas leurs chemins et veilleront à ce qu'ils soient studieux dans leurs études.

- pour le niveau secondaire les réponses font apparaître que les mères sont majoritaires du fait que les filles arrivées à ce stade sont beaucoup plus attirées par l'idée de fonder un foyer et commencent à délaisser leurs études d'autant plus que l'examen du baccalauréat constitue un obstacle majeur. Dans cette catégorie c'est les mères qui seront d'un grand secours pour les enfants compte tenu de leurs niveaux et de leur disponibilité permanente.

- le niveau universitaire lui est faible compte tenu du nombre restreint de l'échantillon. Là aussi les mères sont majoritaires car le nombre de filles qui fréquentent les bancs de l'université est beaucoup plus important que le nombre de garçons. Dans cette catégorie les deux parents seront d'une grande utilité pour les enfants.

- Question 2 :

Les réponses obtenues pour la question 2 relative à la profession des parents sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Situation prof.	Pères	Mères	%
Actif	46	32	78
Inactif	06	16	22

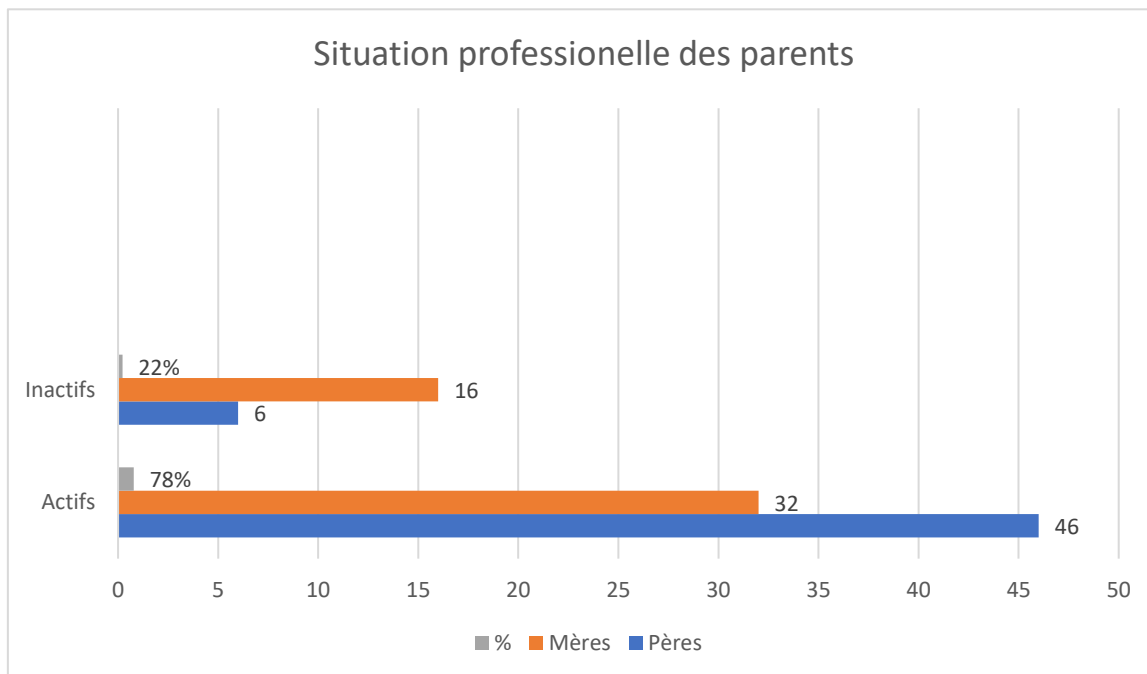


Tableau et diagramme N° : 13

Résultats et commentaire :

D'après les réponses obtenues pour cette question, la grande majorité des parents sont actifs est leur situation socio-économique sera d'une grande aide pour leur permettre de pouvoir satisfaire les besoins de leurs enfants ce qui permettra à ces derniers de pouvoir mener à bien leur cursus scolaire sans difficultés ce que ne pourront pas réaliser, ou le feront difficilement, les enfants de la catégorie des inactifs.

- Question 3 :

Les réponses obtenues pour la question 3 relative à la lecture des journaux en langue française par les parents sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Fréquence	Nombre	%
Régulièrement	23	46
De temps en temps	16	32
Jamais	11	22

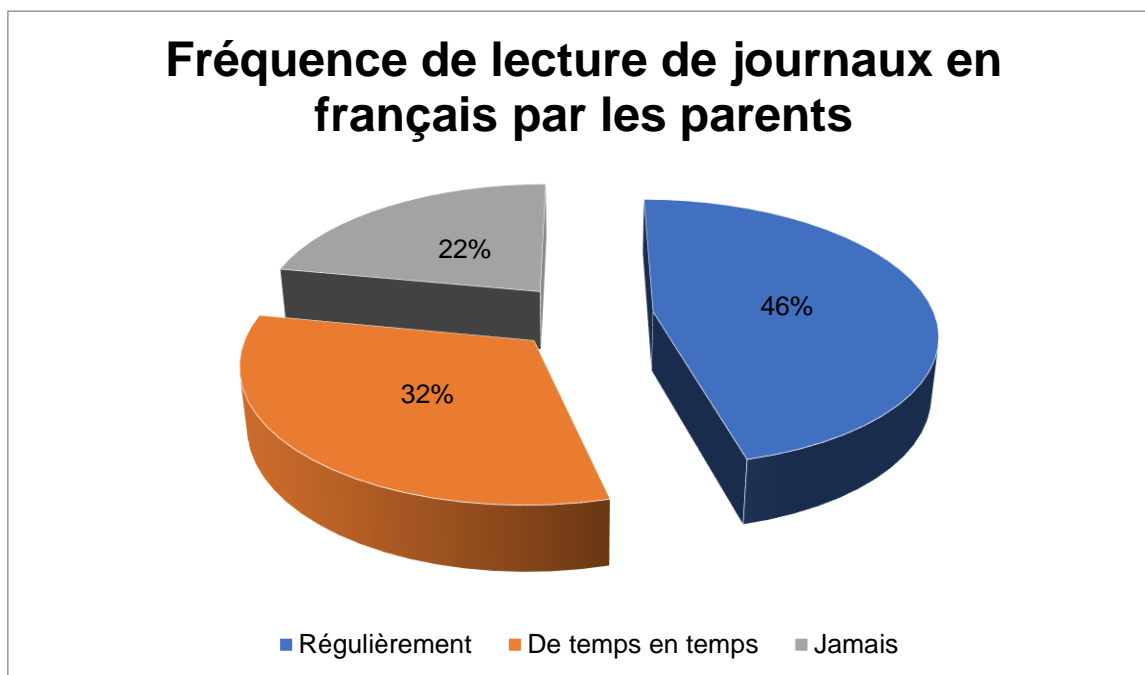


Tableau et diagramme N° : 14

Résultats et commentaire :

Nous avons remarqué l'absence de doubles réponses à cette question, sur l'ensemble des questionnaires, nous amène à penser qu'un seul des parents s'était chargé de remplir le questionnaire. Cependant, les réponses obtenues pour cette question révèlent qu'une grande majorité des parents lit des journaux en français, dont une grande partie régulièrement, ceci ne peut être que bénéfique pour les enfants qui imiteront leurs parents et de là amélioreront facilement leurs niveaux au français.

- Question 4 :

Les réponses obtenues pour la question 4 relative au fait de savoir si le statut social et le niveau culturel de la famille jouent un rôle déterminant dans l'acquisition du français sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Réponses	Nombre	%
Oui	35	70
Non	15	30

Le statut social et le niveau culturel de la famille sont-ils déterminants dans l'acquisition du français?

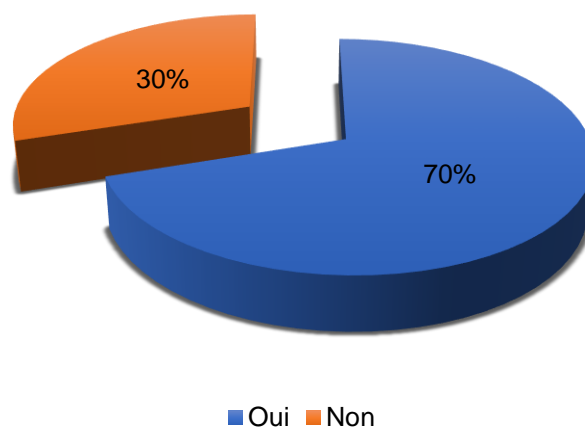


Tableau et diagramme N° : 15

Résultats et commentaire :

Le dépouillement des réponses à cette question a révélé les résultats suivants : 70 % des parents pensent qu'effectivement le statut social et le niveau culturel de la famille jouent un rôle déterminant dans l'acquisition du français. Cependant, les autres (30%) estiment que le rôle de ces deux critères n'entre pas en compte ou a peu d'influence sur l'acquisition. Pour notre part nous pensons qu'il pourrait y avoir de la logique dans cette prise de position car une bonne volonté pourrait surpasser les manques induits par l'absence ou l'insuffisance de ces deux critères.

- Question 5 :

Les réponses obtenues pour la question 5 relative au fait de savoir si le lieu d'habitation est un facteur qui influe sur l'acquisition du français par les enfants sont représentées sur le tableau et le diagramme suivants :

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Réponses	Nombre	%
Oui	44	88
Non	06	12

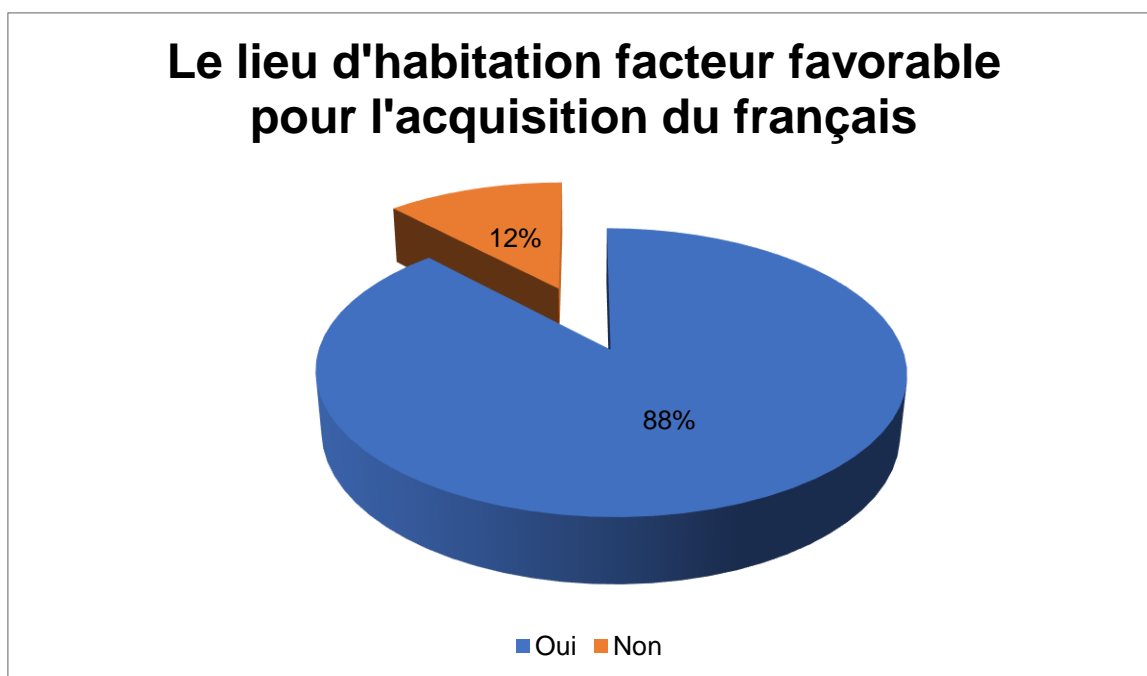


Tableau et diagramme N° : 16

Résultats et commentaire :

D'après les réponses obtenues pour cette question, la grande majorité des parents (88 %) pensent qu'effectivement le lieu d'habitation est un facteur déterminant qui influe sur l'acquisition du français par leurs enfants du fait qu'il pourrait leur fournir tous les moyens dont ils auront besoin pour évoluer dans leur apprentissage de la langue. Cependant l'autre partie (12 %) pensent que non. Nous pensons qu'ils peuvent avoir raison car même les enfants issus d'un milieu rural pourraient avoir assez de volonté et pourraient être beaucoup plus motivés pour la réussite et de l'acquisition du français pourrait se faire facilement.

- Question 6 :

Les réponses obtenues pour la question 6 relative à l'intérêt que portent les parents à la scolarité de leurs enfants et à leurs journées de classe sont variées.

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Les uns disent que c'est pour contrôler leurs connaissances, les autres pour pouvoir suivre leur évolution, ou encore, pour les pousser à travailler.

Résultats et commentaire :

Le dépouillement des réponses à cette question révèle que l'intérêt que peuvent porter les parents à la scolarité de leurs enfants et à leurs journées de classe peut avoir des objectifs variés et différents, mais le fait est que ce faisant ils montrent à leurs enfants qu'ils se soucient de leurs devenirs et de leurs réussites et veulent les accompagner dans leurs cursus afin d'être sûrs qu'ils maîtrisent bien leur apprentissage.

- Question 7 :

Pour la question 8 relative au fait de savoir si à la maison les parents portent un intérêt aux tâches académiques de leurs enfants, là aussi les réponses sont : pour les aider, pour les encourager ou un simple oui ou non.

Résultats et commentaire :

Les réponses à cette question révèlent que l'intérêt des parents aux tâches académiques de leurs enfants a pour principale préoccupation la compréhension de ces tâches par ces derniers et les aider le cas échéant.

- Question 8 :

Pour la question 8 relative au suivi des enfants durant les périodes de vacances a reçu elle aussi diverses réponses : les obliger à réviser, à préparer, à faire leurs devoirs, à apprendre à travailler à la maison, etc. Certains parents se sont contentés d'un oui ou d'un non.

Résultats et commentaire :

Là aussi, les réponses à cette question révèlent que leurs intérêts sont dictés par une certaine pédagogie celle d'obliger leurs enfants à suivre une méthode qui lui permette d'acquérir une habitude de travail qui lui permettra d'accomplir facilement ses tâches et ne pas négliger la continuité dans son travail scolaire.

- Question 9 :

La question 9 est relative au comportement des parents vis-à-vis des mauvais résultats scolaires de leurs enfants et les réponses obtenues sont majoritairement orientées (amour paternel et maternel oblige) vers les encouragements à faire mieux. D'autre, plus extrémistes, ont préféré répondre que la punition est nécessaire.

Résultats et commentaire :

Nous pensons que les réponses à cette question sont beaucoup plus guidées par des sentiments que par la logique. Cependant, les encouragements à mieux faire la prochaine fois après une petite remontrance, peuvent être le seul moyen pour amener l'enfant à vouloir s'améliorer et avoir de meilleurs résultats. Quant à la punition dont certains sont adeptes elle ne peut mener que vers l'échec renouvelé de l'enfants à cause du stress du résultat qu'il aura acquis à cause du comportement de ses parents ou de l'un d'eux.

- Question 10 :

Cette question 10 relatives au fait de savoir si les parents pensent qu'avoir un bon niveau au français aidera leurs enfants dans leurs vies professionnelles, les réponses sont majoritairement positives.

Résultats et commentaire :

Les réponses à cette question révèlent que tous les parents sont unanimes sur l'utilité d'une langue étrangère qui sera un plus pour trouver un travail et dans toute activité professionnelle.

IV.2- La synthèse des commentaires des résultats obtenus

Cette synthèse concernera les commentaires des résultats obtenus des deux questionnaires : élèves et parents.

IV.2.1- Le questionnaire élèves

Les réponses obtenues par le questionnaire des élèves échantillon font ressortir que :

Le bas âge de la majorité des élèves échantillon prouve que ceux-ci ont effectué un parcours scolaire réussi durant les deux paliers précédents et que le nombre élevé des filles dénote que la majorité des scolarisés est de sexe féminin et que le taux de la déperdition

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

scolaire chez cette catégorie est bas.

Le lieu de résidence joue un rôle important dans les résultats scolaires, c'est ainsi que le milieu urbain participe pour une grande part le processus d'acquisition des langues dont, dans notre cas, le français par la mise à la disposition de l'apprenant, hors de l'établissement scolaire, de moyens pédagogiques variés qui peuvent lui faciliter cette tâche, y compris au sein du milieu familial, contrairement au milieu rural qui se caractérise par le manque flagrant de ces moyens.

Une représentation positive d'une langue influe énormément sur le rendement d'acquisition de celle-ci. Ce qui n'est pas le cas pour une représentation négative qui freine les capacités de l'élève.

Le niveau au français pour la majorité de nos scolarisés est un niveau moyen. Ceci est dû en grande partie au manque de pratique de cette langue par l'apprenant que son milieu social ne favorise pas. Cette lacune pourrait être comblée par le milieu familial mais ce milieu est lui-même dépendant de la communauté et est influencé par le milieu sociétal qui déteint sur lui.

D'autres méthodes peuvent être utilisées pour pallier au manque de pratique ce sont les moyens pédagogiques qui s'offrent à l'apprenant, hors établissement, et que celui-ci peut exploiter pour parfaire son apprentissage. Les parents jouent parfois un rôle déterminant par leur participation au cursus scolaire de leurs enfants.

La motivation de l'apprenant est aussi un facteur non négligeable dans le processus de l'apprentissage et de l'acquisition d'une langue.

IV.2.2- Le questionnaire parents

Les réponses obtenues par le questionnaire des parents de élèves échantillon font ressortir que :

- Le niveau d'instruction des parents est d'une grande utilité pour les enfants qui peuvent avoir recours à eux pour demander une explication, un conseil ou encore solliciter une aide. Cela facilitera énormément leurs tâches et de là leur parcours scolaire.

- La situation socio-économique des parents est aussi un critère de réussite pour les enfants qui verront leurs besoins facilement satisfaits ce qui écartera toutes embûches de leur chemin.

Chapitre III : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

- Les bonnes habitudes culturelles des parents peuvent servir de guide pour les enfants qui seront amenés à les imiter et de là hériter celle-ci d'eux ce qui pourrait leur être une aide importante dans leurs cursus.

- Le statut social, le niveau culturel de la famille et le milieu d'habitation sont tous des critères qui favorisent l'amélioration de niveau, les bons résultats scolaires et la réussite des enfants.

- L'intérêt apporté par les parents à la scolarité de leurs enfants et leurs participations actives à son cursus scolaire sont un soutien indéniable à l'enfant qui se verra encourager et préservera dans ses tâches pour les satisfaire par de bons résultats et par la réussite.

- Les parents doivent savoir comment se comporter avec leurs enfants pour ne pas être une cause de perturbation de leur personnalité et de là la cause de leurs échecs.

- Les parents pensent que, mondialisation oblige, les langues étrangères sont nécessaires dans la vie professionnelle de leurs enfants.

Conclusion

L'acquisition des langues étrangères est tributaire pour une grande part du milieu familial et social de l'enfant. En effet, plusieurs paramètres influent énormément sur l'apprentissage d'une langue par l'enfant : le milieu scolaire, le milieu familial, le milieu social et la motivation de l'apprenant. Tous ces paramètres interagissent sur l'enfant lors du processus d'apprentissage. Dans cet ensemble de paramètres, le milieu familial et sa situation socioéconomique ainsi que le milieu géographique jouent le rôle le plus important. Un bon niveau culturel et une bonne situation économique des parents favorisent et facilitent l'acquisition de la langue étrangère par l'enfant par l'aide et l'orientation des parents et la satisfaction de tous ses besoins. Le lieu d'habitation favorable peut lui fournir les moyens pédagogiques dont il aura besoin. Les pratiques langagières du milieu social peuvent aider pour une grande part l'enfant à se familiariser avec la langue ciblée.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Il est notoire que qu'une grande partie des élèves algériens rencontre des difficultés dans le processus d'acquisition du français durant leur cursus scolaire aussi pour y remédier nous devons rechercher et étudier les facteurs qui pourraient favoriser et améliorer cette acquisition.

Toutes les recherches menées dans le domaine de l'apprentissage et de l'acquisition des langues étrangères ont abouti aux conclusions que, en plus du milieu scolaire, le milieu familial et le milieu socioculturel jouent un grand rôle dans ce processus.

Ce travail est entrepris dans le but d'étudier la situation de nos apprenants à la lumière des études et expériences faites à travers le monde sur l'impact de la famille sur l'acquisition du Français Langue Etrangère. Aussi, après avoir passé brièvement en revue les différentes théories et méthodes mises en pratique et les principaux facteurs d'influence relevés par les études diverses, notre recherche, menée sur le terrain par le biais de questionnaires, nous a permis, après dépouillement des données recueillies et leur analyse, de dégager que certains facteurs sont effectivement primordiaux dans la facilitation de l'acquisition d'une langue étrangère, le français dans notre cas.

En effet, de nos analyses il ressort que la situation socio-économique et socioculturelle de la famille et l'environnement social de l'enfant participent pour une grande part, avec l'établissement, dans la construction de :

- ses compétences pour lui permettre de parfaire sa maîtrise de la langue cible,
- de son savoir représenté par sa bonne compréhension et son acquisition de cette dernière,
- et de son savoir-faire qui est la bonne pratique de celle-ci.

Le soutien apporté par ces deux facteurs, ne se limite pas uniquement à cela, mais participe aussi à l'initiation et la familiarisation de l'enfant aux pratiques de classe.

Cependant, il se dégage aussi de notre étude que certains enfants sont issus d'un milieu défavorisé et de familles n'ont pas les conditions socio-économiques et les connaissances académiques suffisantes pour aider à jouer pleinement ce rôle.

Aussi, nous pouvons conclure que :

- le milieu d'origine de l'apprenant joue un rôle très important dans le processus d'acquisition du français.
- les représentations positives ou négatives peuvent influencer de façon notable sur l'acquisition des apprenants.
- une bonne situation économique et un niveau d'étude satisfaisant des parents aident au développement cognitif et intellectuel des apprenants.

Conclusion générale

Nous pouvons conclure par :

- l'acquisition d'une langue étrangère et la réussite scolaire sont tributaires d'un ensemble de facteurs liés au milieu d'évolution de l'enfant. Le niveau d'étude, le niveau socio-économique et les pratiques culturelles des parents représentent des éléments environnementaux qui aident grandement l'enfant dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère.
- les données recueillies nous ont permis de constater que l'interaction entre les parents et les enfants ainsi que certaines caractéristiques individuelles de l'enfant (dont la volonté et la motivation) représentent aussi des éléments qui influent positivement sur le processus d'acquisition du français.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ourages :

- ABRI, Jean Claude. « *Pratiques sociales et représentations* ». Paris, PUF. Psychologie sociale. 2001
- ADAMS, Gerald R. & RYAN, Bruce A. « *The family-school relationships model* ». 1995.
- ANDERSON, Lorin W. & al. « *The IEA classroom environment study* ». Oxford, Pergamon Press. 1989.
- BENRABAH, Mohamed. « *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique* ». Paris, Séguier. 1999.
- BOULEHCEN, Ali. « *Sociologie de l'éducation : Les systèmes éducatifs en France et au Maroc* ». Étude comparative. Casablanca, Edition Afrique orient. 2002.
- BOYER, Henri. (Ed.) « *Sociolinguistique, Territoire et objets* ». Lausanne/Paris, Delachaux et Niestlé. 1996.
- BRONCKART, Jean-Paul. « *Langage et représentations. Une approche interactionniste sociale* ». Psycho scope. 1998.
- CLANET, Claude. « *L'interculturel en éducation et en science humaine* ». Toulouse, Impression S.A. 1986.
- DABENE, Louise. « *L'image des langues et leur apprentissage* ». In Matthey, Les langues et leurs images. Neuchâtel, Irdp éditions. 1997.
- DABENE, Louise. « *Repère socio linguistique pour l'enseignement des langues* ». Paris, Hachette. 1994.
- DUCLOS, Germain. « *La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir* ». Montréal, Editions du CHU Sainte-Justine. 2010.
- FALARDEAU, Erick & SIMARD, Denis. « *Les voies actuelles de la recherche* ». Québec, Presse Universitaire Laval. 2007.
- FAVRE, Bernard & al. « *La situation des enfants de milieu populaire : Famille, école et collectivité* ». Genève, Département de l'Instruction Publique, Service de la Recherche en Education. 2004.
- GALISSON, Robert. « *De la langue à la culture par les mots* ». Paris, CLE international. 1991.
- JODELET, Denise. « *Les représentations sociales* ». Paris, PUF, Collection : Sociologie d'aujourd'hui. 2003.

Bibliographie

- LABOV, William. « *Sociolinguistic Patterns* ». Philadelphia, University of Pennsylvania Press. 1972. Traduction française : « *Sociolinguistique* ». Paris, Éditions de Minuit.
- MOREAU, Marie-Louise (éd.). « Sociolinguistique. Les concepts de base ». Liège, Mardaga. 1997.
- MORSLY, Dalila., « *L'Algérie : Laboratoire de planification linguistique.* ». 2000.
- MULLER, Claude & KERBOW, Denis. « *Parent Involvement in the Home, School, and Community* ». 1993.
- QUEFELEC, Ambroise. DERADJI, Yacine. DEBOV, Valéry. SMAALI-DEKDOUK, Dalila. CHERRAD- BENCHERFRA, Yasmina. « *Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues* ». Bruxelles, Editions Duculot. 2002.
- RYAN, Bruce A. & ADAMS, GERALD R. «*The family-School connection: Theory, research and practice*». California, Newbury Park. 1995.
- TALEB-IBRAHIMI, Khaoula. « *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* » Alger, Dar El-Hikma, 1995.
- VYGOTSKI, Lev Semenovitch. « *Pensée et langage* ». 1934. Essais Russe. Traduction intégrale de Françoise Sève. Paris, Editions LA DISPUTE. 2003.

Articles :

- BERGONNIER-DUPUY, Geneviève. « *Famille(s) et scolarisation : Pratiques éducatives familiales et scolarisation* ». *Revue française de pédagogie*, n° 151. Lyon, Ed. ENS Lyon. 2005.
- BORUS, Michael E.& CARPENTER, Susan A. « *Factors Associated with College Attendance of High School Seniors*». *Economics of Education Review*, 3. 1984.
- DEMO, David H. & ACOCK, Alan C. «*Family structure, family process, and adolescent well-being*». *Journal of Research on Adolescence*, 6.1996.
- DESLANDES, Rollande & BERTRAND, Richard. « *Contributions to parent involvement in schooling at the secondary level* ». *Family, School, Community Partnerships Special Interest of the American Educational Research Association, FSCP Newsletter*, vol. 8, Issue 2, Summer . 2003.
- WEINRICH, Harold. « *Les langues, les différences* ». *Le français dans le monde*, n°228. Oct. 1989.

Bibliographie

Dictionnaire :

- CUP, Jean-Pierre. « *Le Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde* ». Paris, CLE internationale. 2003.
- GALISSON, Robert et COSTE, Daniel. « *Dictionnaire de didactique des langues* ». Paris, Hachette. 1976
- ROBERT, Paul. *Le Petit Robert*. Paris, Maury Imprimeur. 1997.

Sites Web :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Français_langue_étrangère. Consulté le 14/06/2020 à 17:49.
- <https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/algerie/francophonie-lalgerie-et-son-butin-de-guerre-3066629.html>. Consulté le 17/06/2020 à 18:32

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Liste des tableaux et diagrammes

Introduction générale 1

Chapitre I : La situation socioculturelle de la famille

Introduction	4
I.1- Le milieu géographique	4
I.1.1- Le milieu urbain	5
I.1.2- Le milieu rural	6
I.2- Le milieu socioculturel	7
I.2.1- Le rapport social	8
I.2.2- Le rapport culturel	9
I.3- La famille comme un stade d'acquisition	10
I.3.1- Le rôle de la famille dans l'acquisition de la langue	11
I.3.2- Le niveau d'étude des parents	14
I.4- Le niveau socio-économique des parents	15
I.5- La structure de la famille	16
Conclusion	17

Chapitre II : La situation sociolinguistique

Introduction	18
II.1- Qu'est-ce qu'une langue dite étrangère ?	19
II.2- La situation sociolinguistique en Algérie	20
II.2.1- Le statut formel	22
II.2.2- Le statut informel	23
II.3- La diffusion du français en Algérie	24
II.4- Le bilinguisme	26
II.5- Le concept de représentation	29
II.5.1- les représentations sociolinguistiques	31
II.5.2- les représentations socioculturelles	31
Conclusion	35

Table des matières

Chapitre III : Le cadre général et le déroulement de l'enquête

Introduction	36
III.1- Le cadre méthodologique	36
III.1.1- L'instrument de l'enquête	36
III.1.2- Elaboration de l'outil de travail	36
III.1.3- La description du lieu et de l'échantillon	37
III.1.2- La description des questions destinées aux élèves et aux parents ...	37
III.2- L'analyse des questionnaires	37
III.2.1- Le milieu socioculturel des élèves	38
III.2.1.1- Le milieu social, la représentation et le niveau	38
III.2.1.1.1- Le milieu social	38
III.2.1.1.2- La représentation	39
III.2.1.1.3- Le niveau culturel	39
III.2.1.1.4- Le rôle des parents et les moyens pédagogiques utilisés.	39
III.2.1.1.5- La motivation des élèves	39
III.2.2- Le milieu familial de l'élève	39
III.2.2.1- Le niveau d'étude et la situation des parents	39
III.2.2.2- Le rôle des parents dans la motivation par imitation	40
III.2.2.3- L'influence du statut familial et du milieu de vie	40
III.2.2.4- La gestion des activités et des résultats scolaires des enfants....	40
III.2.2.5- L'opinion des parents sur le français	41
Conclusion	41

Chapitre IV : Le dépouillement et l'analyse des données collectées

Introduction	43
IV.1- Le dépouillement des données du questionnaire destiné aux élèves.....	43
IV.1.1- L'analyse des réponses des élèves et les commentaires.....	43
IV.1.2- L'analyse des réponses des parents et les commentaires.....	55
IV.2- La synthèse des commentaires des résultats obtenus	62
IV.2.1- Le questionnaire élèves	62
IV.2.2- Le questionnaire parents	63
Conclusion	64

Conclusion générale	65
----------------------------------	----

Bibliographie	68
----------------------------	----

Table des matières

Annexes

Résumé

ANNEXES

Résumé

De nombreuses études et expériences faites à travers le monde sur l'impact de la famille sur l'acquisition du Français Langue Etrangère ont abouti aux conclusions que, en plus du milieu scolaire, le milieu familial et le milieu socioculturel joue un rôle prépondérant dans le processus de l'apprentissage et de l'acquisition des langues étrangères.

Le milieu socioculturel et le milieu familial, aux côtés de la motivation de l'apprenant, sont les deux paramètres primordiaux les plus influant dans ce processus. Il va de soi que certaines conditions doivent être réunies par le milieu familial pour assurer la réussite scolaire de l'enfant. Cependant, d'autres critères et d'autres paramètres doivent être aussi pris en compte.

Dans ce domaine, la sociolinguistique pourrait être d'une grande aide pour une meilleure appréhension de l'acte langagier de l'enfant. Car elle a pour fonction d'étudier la relation entre les phénomènes sociaux et les phénomènes linguistiques, et elle a pour objet d'étude l'évolution de la langue dans le contexte social, sa situation et son positionnement au sein des sociétés et les rapports qu'entretiennent les composantes sociétales avec celles-ci.

Mots clés : Milieu socioculturel, milieu sociolinguistique, milieu social, milieu familial, acquisition FLE.

ملخص

أدت العديد من الدراسات والتجارب التي أجريت في جميع أنحاء العالم حول تأثير الأسرة على اكتساب اللغة الفرنسية كلغة أجنبية إلى استنتاجات مفادها أنه بالإضافة إلى البيئة المدرسية ، تلعب البيئة الأسرية والبيئة الاجتماعية والثقافية دورًا أساسيًا في عملية تعلم واكتساب اللغات الأجنبية.

البيئة الاجتماعية والثقافية والبيئة الأسرية ، إلى جانب دافع المتعلم ، هما العاملان الأساسيان الأكثر تأثيرًا في هذه العملية. وغني عن البيان أنه يجب استيفاء شروط معينة في البيئة الأسرية لضمان النجاح المدرسي لطفل. ومع ذلك ، يجب أيضًا مراعاة المعايير والمعلمات الأخرى.

في هذا المجال ، يمكن أن يكون علم اللغة الاجتماعي مفيدًا جدًا لفهم أفضل لفعل الكلام لدى الطفل. لأن وظيفتها هي دراسة العلاقة بين الظواهر الاجتماعية والظواهر اللغوية ، وهدفها دراسة تطور اللغة في السياق الاجتماعي ، ووضعها وموقعها داخل المجتمعات والعلاقات. التي تحافظ عليها المكونات المجتمعية معها.

الكلمات المفتاحية: البيئة الاجتماعية الثقافية ، البيئة الاجتماعية اللغوية ، البيئة الاجتماعية ، البيئة الأسرية ، اكتساب الفرنسية لغة أجنبية.

Abstract

Many studies and experiments carried out throughout the world on the impact of the family on the acquisition of French as a Foreign Language have led to the conclusions that, in addition to the school environment, the family environment and the socio-cultural environment play a preponderant role in the process of learning and acquiring foreign languages.

The socio-cultural environment and the family environment, alongside the motivation of the learner, are the two most influential primary parameters in this process. It goes without saying that certain conditions must be met by the family environment to ensure the child's academic success. However, other criteria and parameters must also be taken into account.

In this area, sociolinguistics could be of great help for a better understanding of the child's language act. Because its function is to study the relationship between social phenomena and linguistic phenomena, and its object is to study the evolution of language in the social context, its situation and its positioning within societies and relations that the societal components maintain with them.

Keywords: Sociocultural environment, sociolinguistic environment, social environment, family environment, FLE acquisition.